

—‡— La Prophétie de Baruch. —‡—

Introduction.

I.

LE livre inséré dans les LXX et dans notre Vulgate sous le nom de Baruch se compose de deux écrits : d'une prophétie (i-v), et d'une lettre du prophète Jérémie aux exilés (vi).

1. La Prophétie a pour but de porter les Juifs exilés à Babylone à faire pénitence et à se confier avec une foi inébranlable au Dieu qui les châtie.

Le *prologue* (i, 1-14) nous renseigne sur l'auteur du livre, sur les circonstances dans lesquelles il fut publié et sur sa destination.

Ensuite, *deux parties* bien distinctes :

La *Première Partie* (i, 15-iii, 8) est une longue prière mise sur les lèvres du peuple repentant. Nous avons péché; la captivité, avec ses pesantes servitudes, est le châtiment sévère, mais juste, de nos longues infidélités (i, 15-ii, 29). L'humble aveu de nos fautes nous obtiendra le pardon; et nous verrons l'accomplissement des promesses (ii, 30-iii, 8).

Deuxième Partie : Exhortation du prophète aux exilés (iii, 9-v, 9). Si le peuple dépérit en terre étrangère, c'est qu'il a quitté les voies de la vraie sagesse (iii, 9-31). Cette sagesse, Dieu seul la connaît; lui seul peut la donner. Il l'a révélée aux fils d'Israël; il la leur a manifestée dans sa Loi. Observer fidèlement ses préceptes, voilà le chemin du salut que Dieu leur a préparé (iii, 32-iv, 4). Car si le Seigneur, justement irrité, les châtie, il ne veut pas les perdre. — Il est vrai, Jérusalem leur mère, désolée de leur calamité présente, ne peut rien pour eux (iv, 4-20); mais " qu'ils aient bon cou-

rage " : " celui qui vous a emmenés se souviendra de vous. " La captivité finira; les oppresseurs seront punis; les " dispersés " reviendront " tous ensemble de l'Orient à l'Occident, sur la parole du Saint " (iv, 21-37); Jérusalem sera environnée d'une gloire nouvelle plus grande qu'auparavant (v, 1-9). Tel est le contenu de la prophétie.

2. Nous n'avons plus aujourd'hui cet écrit que dans le texte grec des I. XX. Le texte original était certainement l'hébreu. " Presque tous les critiques sérieux en conviennent " dit M. Trochon. Certains hébraïsmes caractéristiques ne s'expliquent guère autrement. Il faut signaler entre autres plusieurs particularités de vocabulaire ou de syntaxe, et certains contresens de mots, à travers lesquels il est difficile de bien saisir la pensée de l'auteur sans recourir à l'expression hébraïque correspondante. On peut mentionner, à titre d'exemples, la répétition du pronom démonstratif après le pronom relatif, comme ii, 4 (et avec quelques légères différences ii, 13-29; iii, 8) : οὗ διεσπειρεν αὐτοὺς Κύριος ἐκεῖ : les nations parmi lesquelles le Seigneur les a dispersés. C'est l'hébreu 'asher... schâm. — De même ii, 26 : τὸν οἶκον οὗ ἐπεκλήθη τὸ ὄνομα σου ἐπ' αὐτῷ, la maison sur laquelle votre nom a été invoqué; ii, 17 : οἱ τεθνήκοτες... ὃν ἐλήφθη τὸ πνεῦμα αὐτῶν, les morts dont le souffle a été repris; i, 17 : ὃν ἠμάρτομεν ἐναντι Κυρίου, où le pronom relatif ὃν ne se rapporte à rien ni de ce qui précède ni de ce qui suit, mais répond à l'indéfini 'asher. Il faut traduire : *parce que* nous avons péché en votre présence (contre vous). — Il est manifeste aussi que le substantif

μάννα (μάννα dans quelques manuscrits) i, 10 est une transcription de l'hébreu *minchal*, offrande. Le verbe ἐργάζεσθαι (i, 22) dans le sens de servir, rendre un culte, est une traduction servile de l'hébreu *abad*; ἡ βόμβησις (ii, 29) dans le sens de multitude essaie de rendre l'hébreu *hamôu*; comme plus haut ii, 19 τοῦ ἔλεου essayait de rendre *thachûn*, *thechûnâh*, prière. Plus loin, iv, 20 σάκκον τῆς δειήσεως ne se comprend guère si l'on ne substitue à δειήσεως l'hébreu *canûth* : le cilice de l'affliction.

Ces hébraïsmes, et plusieurs autres dont on trouvera la liste dans des ouvrages spéciaux, ne ressemblent pas à ceux qu'un Juif parlant le grec pouvait puiser dans la lecture habituelle des LXX. Tout porte à croire qu'ils sont dûs à l'influence du texte hébreu original; le texte grec est l'œuvre d'un traducteur.

On sait en effet que la prophétie de Baruch figurait dans les Hexaples d'Origène, où elle était marquée comme les autres livres sacrés, d'astérisques et d'obèles. Le grand Docteur possédait donc le texte hébreu de notre écrit. De fait, dans un manuscrit de la version syro-hexaplaire conservé à Milan on rencontre trois fois, cette indication : ceci ne se trouve pas dans l'hébreu.¹ — On sait aussi que Baruch avait été traduit

par Théodotion. Enfin l'un des psaumes apocryphes attribués à Salomon, le II^e, reproduit sensiblement Baruch, ch. iv et v. — Or ils sont écrits en hébreu.

A quelle époque le texte hébreu de Baruch a-t-il disparu? Saint Epiphane (310 ou 320-403) nomme encore Baruch avec Jérémie dans un catalogue des livres sacrés écrits en langue hébraïque. Saint Jérôme n'a plus connu que le texte grec; il ne voulut pas le traduire.²

De toutes les versions de Baruch, celle des LXX est la seule qui soit immédiate. Il a paru à de bons juges qu'elle pourrait sans invraisemblance être attribuée au même auteur que la traduction de Jérémie.³ Notre version latine Vulgate dérive immédiatement des LXX; c'est un reste de l'ancienne Itala. Saint Jérôme ne l'a pas retouchée. Elle suit le grec de très près, parfois servilement. Elle offre en assez grand nombre les tournures et les expressions de ce latin populaire — probablement du dialecte africain — qui est suivant beaucoup d'auteurs celui de cette ancienne version.⁴

3. Écrite primitivement en hébreu, notre prophétie est bien de l'auteur auquel l'attribuent les LXX et la Vulgate.

1^o Tout d'abord nous sommes en droit d'affirmer qu'elle est toute entière d'un seul et même écrivain.

¹ L'hexaplaire syriaque est une version syriaque de l'Ancien Testament faite sur les LXX d'après les Hexaples d'Origène. Elle date des premières années du 7^e siècle (616-617), et a pour auteur Paul, évêque de Tella de Mauzalat. " Elle reproduit consciencieusement les additions et les variantes marquées par des astérisques et des obèles, ainsi que les notes marginales relatives à des versions grecques autres que les LXX." Voy. R. Duval, Anciennes littératures chrétiennes; la Littérature syriaque, p. 64 sv. Paris, 1899 — Cornely, introd. I, p. 409, 2^e édit.

² S. Epiphane., Hœr. viii, 6. M. xli, c. 213. S. Hier. in Jerem. Prolog. M. xxiv, c. 706. Præf. in Jerem.

³ Par ex. *Knabenbauer*, in Dan. et Bar. p. 444-445.

⁴ On en trouvera une assez longue liste dans le P. *Knabenbauer*, l. c. p. 445 sv. Voir aussi *Cornely*, introd. I, p. 381 sv. 2^e édit. — Signalons, comme exemples, les adjectifs en *bilis* dans le sens actif (i, 18) : *subjeçtibilis*, prompts à se soumettre etc.; — la préposition *in* avec l'ablatif au lieu de l'accusatif, ii, 4-12, 25-27; iii, 7-32; iv, 35 etc.; — l'article grec, rendu par le pronom démonstratif *ille* (ii, 27; iii, 26) ou par le pronom adjectif *ipse* (iii, 4) etc. — *Sabatier*, *Bibliorum sacrorum latinæ versiones antiquæ*, II, reproduit une autre recension de cette version. Plus élégante, de latinité plus correcte que la Vulgate, elle est moins fidèle. Voyez *Knabenbauer*, l. c. p. 446-447.

L'unité de pensée et de plan, attestée par notre analyse, en fait foi. Sans doute on a signalé dans les deux parties une différence de diction et de ton. Dans l'exhortation, la langue est plus pure, plus élégante et le style plus animé. C'est que la prière dont se compose la première partie avait depuis longtemps passé dans la liturgie quand notre version fut faite. On conçoit donc fort bien que le traducteur ait dû s'astreindre à reproduire aussi fidèlement que possible, non seulement la pensée, mais jusqu'aux constructions et aux formes du texte original. Aussi les hébraïsmes sont-ils plus nombreux dans les deux premiers chapitres.

2° D'après le prologue i, 1, la prophétie a été "écrite" par Baruch, fils de Nérias et frère de Saraïa, personnage important de la cour du roi Sédécias, qui accompagna ce prince à Babylone et porta aux exilés la prophétie de Jérémie contre les Chaldéens (*Jer.* li, 59 sv.). Or c'est ce même Baruch qui fut, nous le savons, le disciple fidèle et le secrétaire du grand prophète (*Jer.* xxxvi, 4-32). Nous les rencontrons ensemble à Jérusalem pendant le dernier siège (xxxii, 12); quand la ville est prise, tous les deux rendus à la liberté par Nabuzardan, général du roi de Babylone, se retirent à Maspha, avec Godolias et le menu peuple laissé dans le pays (xliii, 2-3; comp. xxxix, 11-13; xl, 2 sv.). Tous deux, entraînés de force en Égypte par les révoltés, s'établissent avec ces infortunés à Taphnès dans le Delta (*Jer.* xliii, 1-7), prodiguant les conseils et les exhortations, sans avoir hélas! la consolation de les voir suivis (*Jer.* xlv, 15 sv.).

Cinq ans après la destruction de la Ville Sainte, Baruch est à Babylone (*Bar.* i, 1). Il est assez probable que Jérémie, son maître, l'y avait envoyé pour porter aux exilés ses avis et ses encouragements (Comp. *Jér.* xxix, 1 sv.). Là, à l'époque anniversaire de la grande catastrophe, au

cinquième mois (*II Rois*, xxv, 8; *Jér.* lii, 12), le septième jour du mois, en présence de Jéchonias, fils de Joakim, des grands, des prêtres et de tout le peuple, sur les bords du Sodi, il lit un livre qui émeut profondément toute l'assistance (*Bar.* i, 2-5). Quand il a fini sa lecture, les pleurs coulent; on jeûne, on fait des prières solennelles, on recueille des aumônes afin de faire offrir à Jérusalem, sur les débris du temple incendié, des sacrifices d'expiation. On lui donne la mission d'aller lire les paroles de ce même livre aux misérables restes du peuple demeurés dans le pays dévasté (1, 10).

3° Que lui-même ait écrit ce livre, sous la dictée du S. Esprit, il le déclare en termes exprès; et toute la tradition, tant juive que chrétienne, a reçu son témoignage. Aucune raison sérieuse ne permet jusqu'ici de le récuser. Toutes celles que l'on a apportées en faveur d'une rédaction plus récente, — vers la fin de l'exil, par exemple, — ou s'appuient sur un faux supposé ou manquent de force probante.

Un contemporain, nous dit-on, tel que Baruch le disciple de Jérémie n'eût jamais attribué à Joakim la qualité de grand-prêtre. Au contraire, de la part d'un auteur postérieur à l'exil une telle erreur n'a rien qui doive surprendre. — Aussi notre auteur n'a-t-il pas commis cet anachronisme. Son Joakim est prêtre, ὁ ἱερεὺς (i, 7); il semble avoir appartenu à la famille pontificale, et suppléait peut-être à Jérusalem le grand-prêtre Josedec, alors captif à Babylone (comp. *Jer.* lii, 24 et *I Par.* v, 38-39; *Vulg.* vi, 14-15; *II Rois*, xxv, 18-21). L'objection part donc d'un faux supposé.

Faux supposé encore, de prétendre que Jéchonias ne pouvait alors grouper autour de lui l'auditoire dont il est question i, 4, puisqu'il était captif. — Il faut se souvenir en effet que tous les captifs n'étaient pas devenus esclaves. La plupart des déportés jouissaient à Babylone d'une

assez grande liberté. Plusieurs d'entre eux avaient conquis, dès les premiers temps de l'exil, une situation assez importante. Jéchonias en particulier, qui s'était librement remis entre les mains des Chaldéens (II *Rois*, xxiv, 7-15), devait être traité avec quelques égards. Ne pouvait-il faire de sa maison un centre de réunion pour les exilés, comme le faisait plus de vingt ans auparavant Joakim, le mari de la chaste Susanne (*Dan.* xiii, 4)? Il n'y a donc aucune contradiction entre *Bar.* i, 4 sv. et II *Rois*, xxv, 27; *Jer.* lii, 31.

Il est vrai que notre livre fait mention d'un fils de Nabuchodonosor, nommé Baltassar (i, 11), dont aucun document n'a encore révélé l'existence. Mais l'histoire de Babylone nous est-elle donc si parfaitement connue que nous soyons en droit d'opposer le silence des rares documents déchiffrés jusqu'ici, à l'affirmation certaine d'un écrivain qui se dit contemporain des événements et dont aucune raison ne permet de soupçonner la bonne foi?

Mais, ajoute-on, comment un livre composé par le secrétaire de Jérémie en pleine captivité, peut-il parler de la restitution des vases sacrés du temple? N'est-il pas constant que ces objets ne furent restitués que beaucoup plus tard, par Cyrus (I *Esdr.* i, 7. Voy. *Dan.* i, 2; II *Par.* xxxvi, 7)? L'auteur s'est donc involontairement trahi: il a écrit après l'exil.— Erreur! notre auteur ne dit pas ce que l'on voudrait lire dans son livre. Il dit seulement que les exilés réussirent à recouvrer par achat ou autrement les vases d'argent (i, 8) fabriqués par ordre de Sédécias quand le roi de

Babylone eut enlevé du temple tout le mobilier sacré.¹ Les vases d'or restèrent à Babylone dans le temple du dieu de Nabuchodonosor (*Dan.* i, 2) jusqu'à l'avènement de Cyrus et à son édit libérateur.

Enfin il n'y a pas contradiction entre iii, 11 où il est dit du peuple qu'il a vieilli sur la terre étrangère et i, 10-14 d'où il semblerait résulter que le temple est toujours debout, avec son autel et son culte. En effet, d'après Jérémie, xli, 5, le temple, même réduit à un amas de décombres, était toujours aux yeux des Juifs la maison du Seigneur, *Beith-Jehovah*: on y venait offrir à Dieu l'encens et la *minchah*. Et quant au peuple, si la Vulgate, traduisant trop littéralement le grec *ἐπαλαιώθης*, dit de lui qu'il a *vieilli* (inveterasti), il faut entendre ce terme dans le sens de *flétri*.²

Ces raisons, et quelques autres de moindre valeur, voilà tout ce que la critique négative a trouvé pour s'autoriser à retarder la composition de notre livre jusqu'à l'époque des Ptolémées, ou des Macchabées ou même jusqu'après la destruction de Jérusalem par Vespasien et Titus.

La thèse traditionnelle garde donc toute sa valeur: notre livre est bien l'œuvre authentique de Baruch, le secrétaire de Jérémie.

4° L'examen attentif de la prophétie elle-même conduit à la même conclusion. Elle a été écrite en hébreu, nous l'avons vu: c'est au moins un préjugé en faveur de l'époque à laquelle nous la plaçons. De plus, nous ajoutons qu'elle doit être l'œuvre d'un auteur qui est ou Jérémie lui-même ou un écrivain qui a vécu

¹ Comp. I *Reg.* xiv, 25-28. Les boucliers d'or laissés par Salomon ayant été enlevés par Sésac, roi d'Égypte, Roboam en fit faire d'autres, en argent.

² Tel est le sens de l'hébreu *Balâh* que les LXX rendent habituellement par le verbe *παλαιῶν*; par exemple *Deut.* xxix, 4 (de vêtements usés qui tombent); *Jos.* ix, 13; *Job*,

xiii, 28 (de Job lui-même flétri et usé par l'adversité); *Ps.* xxxii (xxx), 3 (mes os se consumaient); xlix (xlviii), 15 (leur substance se consumera au schéol); cii (ci), 27 (eux tous s'useront comme un vêtement); *Thren.* iii, 4 (il a fait se flétrir ma peau et ma chair) etc.

dans sa familiarité. En effet, c'est le même ordre d'idées; ce sont les mêmes procédés de composition,¹ la même manière d'utiliser les écrits des prophètes antérieurs, surtout de Moïse, de Job, d'Isaïe; c'est le même style et la même langue.²

La description de la situation des fils d'Israël et de leur pays est d'un *témoin* qui a vu, qui rapporte des événements récents et qui exprime des sentiments encore vivants. Il voit encore la ville et le temple en flammes (i, 2 comp. II *Rois*, xxv, 4 et *Jér.* xxxix, 1; lii, 4) et les scènes d'horreur qui ont marqué le dernier siège. Il sait l'histoire des vases d'argent que les captifs renvoient en Palestine; il rapporte sans étonnement la demande adressée par les exilés à leurs coreligionnaires: que l'on prie pour Nabuchodonosor, pour son fils, et pour la prospérité de son empire. L'auteur se souvenait sans doute des recommandations encore récentes de son maître Jérémie aux malheureux déportés (*Jér.* xxix, 7). Il se reprend à plusieurs fois à décrire les épreuves endurées, comme il arrive lorsque l'on souffre encore et qu'aucun langage ne semble assez fort pour exprimer avec toute sa vivacité la douleur ressentie. Il dit aussi la cause de la condition humiliée qui est faite à ses compatriotes exilés: ce sont leurs désobéissances envers Dieu. N'est-ce pas encore un écho des exhortations de Jérémie? Enfin Baruch laisse entrevoir que l'exil sera encore long; il recommande aux exilés de prier Dieu afin qu'il leur fasse trouver grâce devant leurs maîtres (i, 12; et

iv, 9 sv.). Est-il possible de ne pas rapprocher ces passages de la célèbre prédiction de Jérémie (xxix, 10) et des conseils qu'il envoyait plusieurs années auparavant aux premiers déportés?

Ainsi l'examen des caractères internes atteste à son tour l'authenticité de la prophétie de Baruch et donne raison à la tradition.

4. Comme le livre de Baruch ne figurait pas dans le canon des Juifs, quelques exégètes ont pu avant le concile de Trente hésiter à le recevoir. De fait, il est rangé parmi les livres dits deutero-canoniques. Mais, on le sait, le sens de cette dénomination est purement historique. En ce qui concerne Baruch en particulier, il a toujours été reçu dans l'Eglise comme Ecriture inspirée.³ Si le nom de Baruch est rarement prononcé dans les anciens catalogues et dans les écrits de plusieurs Pères ou auteurs ecclésiastiques, c'est que dans le canon chrétien son livre ne faisait qu'un avec la prophétie de Jérémie: on le citait sous le nom de ce prophète. Cependant beaucoup de Pères et d'anciens écrivains l'ont connu et l'ont cité sous son nom. C'est surtout le passage iii, 35-38 que la plupart d'entre eux se sont plu à citer et à commenter. Dans ce "Dieu", ("notre Dieu") qui "a trouvé le chemin de la Sagesse, qui l'a donnée à Jacob son serviteur et à Israël son bien-aimé", et "après cela, a été vu sur la terre et a conversé avec les hommes", ils ont reconnu le Fils de Dieu incarné, manifesté au prophète et annoncé par lui.

¹ Voyez Knabenbauer, l. c. p. 436.

² Moïse: i, 20 et *Deuter.* xxviii, 15; *Lév.* xxvi.

ii, 2 et *Deuter.* xxviii, 53.

ii, 16 et *Deuter.* xxvi, 15. Comp. *Is.* lxiii, 15.

ii, 29 et *Lév.* xxvi, 14; *Deut.* xxviii, 13.

Job: iii, 15 et *Job.* xxviii, 12 sv.

Isaïe: ii, 16-17 et *Is.* lxiii, 15; xxxvii, 17.

iv, 36 et *Is.* xi, 11; xliii, 5;

xliv, 18; lx, 4; v, 1 sv. et *Is.* li, 9-17; lii, 1-2.

³ Pour l'indication des témoignages, voyez *Cornely*, *Introd.* II, 2, p. 426; *Knabenbauer*, in *Baruch*, p. 435-436 et 488-489 où il nomme avec références détaillées, plus de trente Pères, qui ont commenté iii, 36-38 comme Ecriture divine, alléguée soit sous le nom de Jérémie, soit sous le nom de Baruch, soit simplement comme *θεία γραφή*.

Dans son décret, le concile de Trente mettant fin à toutes les hésitations a nommé séparément " Jérémie et Baruch."

II.

La *Lettre de Jérémie* (Bar. vi) a pour but de prémunir les exilés contre les séductions de l'idolâtrie. Péril réel, soit à cause des dispositions des exilés eux-mêmes, soit à cause de l'influence que devait naturellement exercer sur leurs esprits le spectacle des magnifiques cérémonies du culte chaldéen, et le caractère religieux du peuple au milieu duquel ils vivaient.

Pensée fondamentale, longuement développée : les idoles ne sont que vanité et mensonge, impuissantes à se défendre elles-mêmes. Il ne faut donc ni les craindre, ni mettre sa confiance en elles.

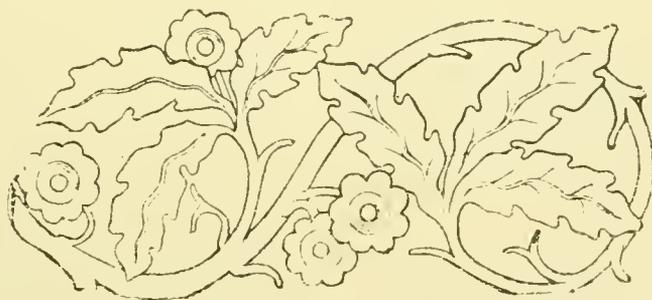
La lettre est de Jérémie. Nous n'avons plus le texte hébreu primitif.

Mais c'est bien le style et la manière du prophète (comp. *Jér.* x, 1-16); c'est aussi son zèle pour le service du Dieu de l'Alliance et son amour pour ses frères. — On admire l'exactitude parfaite des renseignements qu'elle contient sur les coutumes et sur les cérémonies religieuses des Chaldéens. — L'auteur de *II Mach.* ii, 2 a connu cette lettre : " Jérémie leur donna " l'ordre de ne pas oublier les com- " mandements du Seigneur et de ne " pas s'égarer dans leur cœur en " voyant les idoles d'or et d'argent... " et à n'éloigner jamais la loi de leur " cœur."¹

L'autorité divine de cet écrit nous est garantie par son origine, par la tradition, par la canonicité reconnue du livre de Baruch, dont elle faisait partie à l'époque du concile de Trente, et par conséquent par le jugement solennel et infaillible de l'Église.

¹ Pour plus de détails voyez le Commentaire. — On peut consulter aussi le R. P. *Knabenbauer*, in *Danielem et Baruch*,

p. 447-450; M. *Vigouroux*, *Bible et Découvertes*, t. IV, 4^e édit. p. 343 sv.



—‡— Prophétie de Baruch. —‡—

PREMIÈRE PARTIE.

Confession des péchés et prière [CH. I, 1 — III, 8].

CHAP. I, 1 — 14. — Introduction historique. Lettre des exilés à leurs frères restés à Jérusalem.

Chap. I.



Oici les paroles du livre qu'écrivit Baruch, fils de Néréias, fils de Maasias, fils de Sédécias, fils de Sédécī, fils de Helcias, à Babylone, ²la cinquième année, le premier jour du mois, au temps où les Chaldéens avaient pris Jérusalem et l'avaient brûlée. ³Baruch lut les paroles de ce livre aux oreilles de Jéchonias, fils de Joakim, roi de Juda, et aux oreilles de tous ceux qui étaient venus pour entendre cette lecture, ⁴aux oreilles des grands et des fils des rois, et aux oreilles de tout le peuple, du plus petit jusqu'au plus grand de tous ceux qui habitaient à Babylone, près du fleuve Sodi. ⁵En l'entendant, ils pleuraient, jeûnaient et priaient le Seigneur. ⁶Et ils recueillirent de l'argent, selon que

chacun put en donner suivant ses moyens. ⁷Et ils l'envoyèrent à Jérusalem, à Joakim, fils de Helcias, fils de Salom, le prêtre, aux [autres] prêtres et à tout le peuple qui se trouvait avec lui à Jérusalem. ⁸Baruch avait alors recouvré les ustensiles de la maison du Seigneur qui avaient été emportés du temple, pour les renvoyer au pays de Juda, le dixième jour du mois de Sivan, ustensiles en argent qu'avait fait faire Sédécias, fils de Josias, roi de Juda, ⁹après que Nabuchodonosor, roi de Babylone, eut enlevé de Jérusalem Jéchonias, les princes, les otages, les grands et le peuple du pays, et les eut emmenés [enchaînés] à Babylone. ¹⁰Ils dirent : " Nous vous envoyons de l'argent; achetez-en des victimes à offrir en holocaustes et en sacrifices d'expiation, et de

CHAP. I.

1. *Les paroles du livre* : elles commencent au vers. 15. — Sur la généalogie de Baruch, comp. *Jér.* xxxii, 12; xxxvii, 3; I *Par.* xv, 20. — *Sédécī* (Ἀσάδιᾱς, hébreu *Chasadiāh*) : voy. I *Par.* iii, 20. — *Sédécias, Helcias*, inconnus.

2. *La 5^e année* depuis la prise de Jérusalem par Nabuchodonosor (4^e mois de la 11^e année de Sédécias), c.-à-d. l'an 583 av. J.-C. Le mois n'est pas indiqué; on suppose avec vraisemblance que c'est celui où la ville fut prise. Aussitôt après la catastrophe

finale, Baruch avait accompagné Jérémie en Egypte; si son maître vivait encore 5 ans après, c'est par lui qu'il aurait été envoyé à Babylone pour consoler et encourager les exilés.

3. *Aux oreilles*, en présence : hébraïsme : comp. *Jér.* ii, 2; xxvi, 15, etc. — *Jéchonias*, alors prisonnier à Babylone (*Jér.* lii, 31; II *Rois*, xxv, 27). Voy. l'Introduction, p. 432-433.

4. *Fils des rois*, les princes du sang de David, qui avaient été transportés avec Jéchonias. — *Le fleuve Sodi* (gr. Σοδῆ) n'est pas nommé ailleurs; c'est peut-être l'un des canaux qui mettaient l'Euphrate en com-

—*— Prop̄hetia Baruch. —*—

—*— CAPUT I. —*—

Judæi a Babylone mittunt ad eos qui erant in Jerusalem librum Baruch, una cum collectis pecuniis, ut oblatis holocaustis orent pro ipsis, et pro Nabuchodonosor, filioque ejus Balthasar, ac confitentur peccata sua.



T hæc verba libri, quæ scripsit Baruch filius Neriæ, filii Maasiæ, filii Sedecia, filii Sedei, filii Helciæ in Babylonia, 2. in anno quinto, in septimo die mensis, in tempore quo ceperunt Chaldæi Jerusalem, et succenderunt eam igni. 3. Et legit Baruch verba libri hujus ad aures Jechoniæ filii Joakim regis Juda, et ad aures universi populi venientis ad librum, 4. et ad aures potentium filiorum regum, et ad aures presbyterorum,

et ad aures populi, a minimo usque ad maximum eorum omnium habitantium in Babylonia, ad flumen Sodi. 5. Qui audientes plorabant, et jejunabant, et orabant in conspectu Domini. 6. Et collegerunt pecuniam secundum quod potuit uniuscujusque manus, 7. et miserunt in Jerusalem ad Joakim filium Helciæ filii Salom sacerdotem, et ad sacerdotes, et ad omnem populum, qui inventi sunt cum eo in Jerusalem : 8. cum acciperet vasa templi Domini, quæ ablata fuerant de templo, revocare in terram Juda decima die mensis Sivan, vasa argentea, quæ fecit Sedecias filius Josiæ rex Juda, 9. posteaquam cepisset Nabuchodonosor rex Babylonis Jechoniam, et principes, et cunctos potentes, et populum terræ ab Jerusalem, et duxit eos vinctos in Babylonem. 10. Et dixerunt : Ecce misimus ad vos pecu-

munication avec le Tigre. — L'hébreu donne le nom de fleuve (*nahar*) à des cours d'eau même de moindre importance (comp. II Rois, vers. 12), et en particulier à des canaux : *Is.* xix, 6 ; *Ps.* cxxxvii, 1.

5. *En l'entendant* est ajouté par la Vulg.

7. *Joakim, le prêtre*, non le grand prêtre, mais probablement le chef des prêtres qui se trouvaient alors à Jérusalem. Un certain nombre de Juifs qui avaient échappé aux Chaldéens et s'étaient réfugiés chez les nations voisines, étaient sans doute revenus dans la capitale, et avec eux quelques prêtres et lévites. Voy. l'Introduction.

8. *Baruch avait recourré* : Le grec dit seulement : ἐν τῷ λαβῆν ἀπότον. Mais d'après l'ensemble du récit dans lequel Baruch joue le principal rôle, ce pronom ne saurait être rapporté à Joakim, nommé incidemment dans le verset précédent. — *Le mois de Sivan* commençait avec la lune de juin. On explique ainsi les données de ce verset : lorsque les vases et ustensiles d'or du temple eurent été, sous Jéchonias, pillés

et emportés à Babylone par les Chaldéens, Sédécias en fit faire d'autres en argent, qui furent également pillés à la prise de Jérusalem par Nabuchodonosor ; mais comme ces derniers avaient moins de prix, ils purent être abandonnés à des particuliers de qui on les racheta pour les donner à Baruch, afin qu'il les renvoyât à Jérusalem. Quant aux vases et aux ustensiles d'or, ils furent gardés par Nabuchodonosor et ses successeurs jusqu'à la conquête de Babylone par Cyrus (*Dan.* v, 2).

9. *Les otages* : ce mot manque dans la Vulg., qui ajoute *cunctos*, tous, devant *les grands* ; l'Itala B lit *vinctos* au lieu de *cunctos*, leçon préférée par les correcteurs romains de la Vulgate. La traduction des LXX τοὺς δεσμώτας qui répond à l'hébreu *masgêr* (*Jer.* xxiv, 1 ; xxix, 2), paraît moins exacte. Ailleurs (II Rois, xxiv, 14-16) ils traduisent exactement : celui qui enferme. — *Enchaînés* : ajouté par la Vulgate.

10. *Ils dirent*, dans la lettre d'envoi. — *Sacrifices d'expiation* ou *pour le péché* (*Lév.*

l'encens pour faire des oblations, et offrez-les à l'autel du Seigneur notre Dieu. ¹¹Priez pour la vie de Nabuchodonosor, roi de Babylone, et pour la vie de Baltassar, son fils, afin que leurs jours sur la terre soient comme les jours du ciel; ¹²et le Seigneur nous donnera la force; il fera briller la lumière à nos yeux; nous vivrons à l'ombre de Nabuchodonosor, roi de Babylone, et à l'ombre de Baltassar, son fils; nous les servirons de longs

jours et nous trouverons grâce devant eux. ¹³Priez aussi pour nous le Seigneur notre Dieu, parce que nous avons péché contre le Seigneur notre Dieu, et que la colère du Seigneur et son courroux ne se sont pas détournés de nous jusqu'à ce jour. ¹⁴Lisez ce livre que nous vous envoyons pour qu'on en fasse la lecture publique dans la maison du Seigneur, les jours de fête et les jours d'assemblée. ¹⁵Et vous direz :

CHAP. I, 15 — II, 10. — Confession des péchés.

Chap. I. ¹⁵

AU Seigneur notre Dieu appartient la justice, à nous la confusion du visage, comme on le voit en ce jour pour tout Juda et les habitants de Jérusalem, ¹⁶pour nos rois et nos princes, pour nos prêtres et nos prophètes, et pour nos pères. ¹⁷Nous avons péché devant le Seigneur notre Dieu ¹⁸et nous avons manqué de foi en lui; nous n'avons pas écouté la voix du Seigneur notre Dieu, pour suivre les commandements qu'il nous a donnés, ¹⁹depuis le jour où il a tiré nos pères du pays d'Égypte jusqu'aujourd'hui nous avons été incrédules envers le Seigneur notre Dieu, et dans notre folie nous nous sommes détournés pour ne pas entendre sa voix. ²⁰Aussi, comme on le voit en ce jour, de grands malheurs se sont attachés à nous, ainsi que la malédiction que le Seigneur fit pro-

noncer par Moïse, qui a fait sortir nos pères du pays d'Égypte pour nous donner un pays où coulent le lait et le miel. ²¹Nous n'avons pas écouté la voix du Seigneur notre Dieu, selon toutes les paroles des prophètes qu'il a envoyés vers nous; ²²et nous nous en sommes allés, chacun selon l'inclination de son cœur méchant à servir des dieux étrangers, faire le mal sous les yeux du Seigneur notre Dieu.

¹C'est pourquoi le Seigneur notre Dieu a accompli sa parole qu'il avait prononcée contre nous, contre nos juges qui ont jugé Israël, contre nos rois, contre nos chefs et contre tous les hommes d'Israël et de Juda, ²*nous menaçant* de faire venir sur nous de grandes calamités, telles qu'il n'en a jamais existé sous le ciel comme il y en a eu à Jérusalem, selon ce

Chap

iv, sv.). — *Des oblations* non sanglantes; *manna* dans le grec et la Vulg. répond à l'hébr. *minchah*, oblation de farine, d'encens et de vin (*Lév.* ii, 1 sv.). — *A l'autel* provisoire qu'on avait élevé sur les ruines du temple pour y offrir des sacrifices.

Dans la traduction de ce verset, la Vulg. intervertit l'ordre de plusieurs mots.

11. *Pour la vie de Nabuchodonosor* : voy. *Jér.* xxix, 7 et comp. *I Tim.* ii, 1 sv. — *Baltassar, son fils* ou *son petit-fils*; le mot hébr. *ben* ne marque rigoureusement que la descendance en ligne directe. Le fils aîné de Nabuchodonosor et son successeur immédiat fut Evilmérodach qui, d'après une tradition juive, était alors en disgrâce, ce qui explique qu'il soit ici passé sous silence.

D'autres supposent que Nabuchodonosor avait, outre Evilmérodach, un autre fils nommé Baltassar, qui serait mort avant son père. Cette conjecture n'est pas improbable a priori; les inscriptions de Nabopolassar, déchiffrées et publiées par le P. Strassmeyer, nous ont bien révélé l'existence d'un frère cadet de Nabuchodonosor nommé Nabusulisia, dont jusqu'ici on n'avait pas le soupçon.

12. Effet de la prière : *le Seigneur nous donnera*; d'autres avec la Vulg., *que le Seigneur nous donne*, et ainsi pour les verbes suivants. — *La lumière*, symbole de la prospérité et de la joie. — *A l'ombre*, sous la protection et avec la faveur *de Nabuchodonosor*.

14. *Ce livre*, le livre de Baruch, qui commence à proprement parler au vers. 15. —

nias, de quibus emite holocausta, et thus, et facite manna, et offerte pro peccato ad aram Domini Dei nostri : 11. et orate pro vita Nabuchodonosor regis Babylonis, et pro vita Balthasar filii ejus ut sint dies eorum sicut dies cœli super terram : 12. et ut det Dominus virtutem nobis, et illuminet oculos nostros ut vivamus sub umbra Nabuchodonosor regis Babylonis, et sub umbra Balthasar filii ejus, et serviamus eis multis diebus, et inveniamus gratiam in conspectu eorum. 13. Et pro nobis ipsis orate ad Dominum Deum nostrum : quia peccavimus Domino Deo nostro, et non est aversus furor ejus a nobis usque in hunc diem. 14. Et legite librum istum, quem misimus ad vos recitari in templo Domini, in die solemnibus, et in die opportuno : 15. Et dicetis :

^a Domino Deo nostro justitia, nobis autem confusio faciei nostræ : sicut est dies hæc omni Juda, et habitantibus in Jerusalem, 16. regibus nostris, et principibus nostris, et sacerdotibus nostris, et prophetis nostris, et patribus nostris. 17. ^b Peccavimus ante Dominum Deum nostrum, et non credidimus, diffidentes in eum : 18. et non fuimus subjectibiles illi, et non audivimus vocem Domini Dei nostri ut ambularem in mandatis ejus, quæ dedit nobis. 19. A die, qua eduxit patres nostros de

terra Ægypti usque ad diem hanc, eramus incredibiles ad Dominum Deum nostrum : et dissipati recessimus, ne audiremus vocem ipsius. 20. ^c Et adhæserunt nobis multa mala, et maledictiones, quæ constituit Dominus Moysi servo suo : qui eduxit patres nostros de terra Ægypti, dare nobis terram fluentem lac et mel, sicut hodierna die. 21. Et non audivimus vocem Domini Dei nostri secundum omnia verba prophetarum, quos misit ad nos : 22. et abivimus unusquisque in sensum cordis nostri maligni, operari diis alienis, facientes mala ante oculos Domini Dei nostri.



—*— CAPUT II. —*—

Judæi in captivitate confitentur propter peccata sua contigisse sibi mala quæ Deus per prophetas suos fuerat comminatus : fuis ergo precibus petunt misericordiam, quam per Moysen fuerat pollicitus se respicientibus daturum.



PROPTER quod statuit Dominus Deus noster verbum suum, quod locutus est ad nos, et ad judices nostros, qui judicaverunt Israel, et ad reges nostros, et ad principes nostros, et ad omnem Israel, et Juda : 2. Ut adduceret Dominus super nos mala magna, quæ non sunt facta sub cœlo, quemadmodum facta sunt in Jerusalem, "secundum quæ scri-

^c Deut. 28, 15.

^a Deut. 28, 53.

Dans la maison du Seigneur, sur les ruines du temple, où l'on avait dressé un autel (vers. 10). — Jours de fête, ἑορταίς, probablement les 8 jours de la fête des Tabernacles, célébrée deux mois plus tard (le 7^e mois), la mission de Baruch ayant eu lieu au 5^e (Lév. xxiii, 34 sv. Deut. xvi, 13 sv.). Il y avait assemblée le 1^{er} et le 8^e jour. — Jours d'assemblée, où le peuple se réunit; opportuno de la Vulg., en gr. καιρός, répond à l'hébr. mo'ed, assemblée.

15-18. Comp. Dan. ix, 7-10.

17. *Nous avons péché; litt., nous qui avons; ὧν, pour οἷ, est au gén. par attraction de ἡμῶν. — Devant, en face de, contre.*

18. *Nous avons manqué de foi, ou d'obéissance : le grec correspondant à ces mots est*

traduit deux fois dans la Vulg. en termes différents.

19. *Notre folie, légèreté d'esprit, imprudence.*

21. *Selon, malgré pour le sens.*

22. *Pour servir, Vulgate operari, LXX ἐργάζεσθαι: traduction servile de l'hébr. abad.*

CHAP. II.

1-2. Ces deux versets se retrouvent à peu près littéralement dans Dan. ix, 12 sv. — *Nos juges, soit les Juges qui ont précédé l'époque des rois, soit plus simplement nos chefs. — Selon ce qui est écrit, etc. Voyez Lév. xxvi, 29; Deut. viii, 19; xxvii, 14. Ce membre de phrase se lie au vers. 1, ou bien aux premiers mots du verset 2.*

qui est écrit dans la loi de Moïse, ³*savoir*, que chacun mangerait la chair de son fils et la chair de sa fille. ⁴Et le Seigneur les a mis sous la main de tous les rois qui sont autour de nous, pour être un objet d'opprobre et de stupéfaction pour tous les peuples au milieu desquels le Seigneur nous a dispersés. ⁵Et nous avons été assujettis au lieu de commander, parce que nous avons offensé le Seigneur notre Dieu en n'obéissant pas à sa voix. ⁶Au Seigneur notre Dieu appartient la justice, à nous et

à nos pères la confusion du visage, comme on le voit en ce jour. ⁷Tous ces maux dont le Seigneur nous avait menacés sont venus sur nous. ⁸Et nous n'avons pas prié la face du Seigneur de faire revenir chacun de nous des pensées de son cœur mauvais. ⁹Aussi le Seigneur a veillé sur notre malheur, et il l'a fait venir sur nous; car le Seigneur est juste dans toutes les œuvres qu'il nous a commandées. ¹⁰Et nous n'avons pas écouté sa voix, pour observer les préceptes que le Seigneur a mis devant nous.

CHAP. II, 11 — III, 8. — Prière.

Ch. II. ¹¹

ST maintenant, Seigneur, Dieu d'Israël, qui avez fait sortir votre peuple du pays d'Égypte par une main forte, par des miracles et des prodiges, en déployant une grande puissance et un bras élevé, et qui vous êtes fait un nom, comme on le voit en ce jour, ¹²nous avons péché, nous avons fait des actes impies, nous avons commis l'iniquité, Seigneur notre Dieu, en transgressant tous vos préceptes. ¹³Que votre colère se détourne de nous, puisque nous ne sommes plus qu'un faible reste parmi les nations où vous nous avez dispersés. ¹⁴Exaucez, Seigneur, nos prières et nos supplications; venez-nous en aide pour l'honneur de votre nom, et faites-nous trouver faveur auprès de ceux qui nous ont emmenés en exil: ¹⁵afin que toute

la terre sache que vous êtes le Seigneur notre Dieu, car votre nom a été invoqué sur Israël et sur sa race.

¹⁶Regardez-nous, Seigneur, de votre demeure sainte, songez à nous; inclinez votre oreille et écoutez; ¹⁷ouvrez les yeux et considérez: ce ne sont pas les morts, habitants du sombre séjour, dont l'esprit est sorti de leurs entrailles, qui rendent gloire au Seigneur et publient ses justices; ¹⁸mais le vivant, attristé de la grandeur de ses maux, qui marche courbé et sans force, dont les yeux sont languissants, le vivant que presse la faim, c'est lui qui vous rend gloire et publie vos justices, Seigneur. ¹⁹Car ce n'est pas à cause de la justice de nos pères et de nos rois que nous espérons obtenir de vous miséricorde,

3. Comp. *Lament.* ii, 20; iv, 10.

4. *Stupéfaction*: il y a en grec et en lat. *pays désert*, dévasté; mais le mot hébr. (*leschammah*) ainsi traduit signifie plutôt *étonnement, stupéfaction*.

5. *Nous avons été* (Vulg.): meilleure leçon que celle du texte reçu, *ils ont été*.

6. Comp. i, 15.

7. Les vers. 7-17 se retrouvent en grande partie dans *Dan.* ix, 13-18. En grec, les deux α font difficulté; beaucoup de manuscrits suppriment le second; d'autres remplacent le premier par $\delta\acute{o}\tau\iota$, *c'est pourquoi* (Vulg. *quia*).

8. *De faire revenir*, en donnant un sens

actif à $\alpha\pi\sigma\tau\rho\acute{\epsilon}\psi\alpha\iota$; d'autres, avec la Vulg., prennent ce mot dans le sens neutre: *pour que chacun de nous revienne*. — *Des pensées*, etc. Vulgate, *de ses voies très mauvaises*.

9. *A veillé sur notre malheur*, litt. *sur les maux*, pour qu'ils nous atteignent sûrement. Comp. *Jér.* i, 12; xxxi, 28; xlv, 27. — *Les œuvres qu'il nous a commandées*, les commandements qu'il nous a faits.

11. *Un nom glorieux, comme on le voit en ce jour*, qui subsiste jusqu'à ce jour.

14. *Venez-nous en aide*; litt., *tirez-nous du malheur*. Voy. *Jér.* xiv, 7 sv.; *Is.* xlvi, 11.

pta sunt in lege Moysi, 3. ut manducaret homo carnes filii sui, et carnes filiæ suæ. 4. Et dedit eos sub manu regum omnium, qui sunt in circuitu nostro in improperium, et in desolationem in omnibus populis, in quibus nos dispersit Dominus. 5. Et facti sumus subtus, et non supra : quia peccavimus Domino Deo nostro, non obaudiendo voci ipsius. 6. ^b Domino Deo nostro justitia : nobis autem, et patribus nostris confusio faciei, sicut est dies hæc. 7. Quia locutus est Dominus super nos omnia mala hæc, quæ venerunt super nos : 8. et non sumus deprecati faciem Domini Dei nostri, ut reverteremur unusquisque nostrum a viis nostris pessimis. 9. Et vigilavit Dominus in malis, et adduxit ea super nos : quia justus est Dominus in omnibus operibus suis, quæ mandavit nobis : 10. et non audivimus vocem ipsius ut iremus in præceptis Domini, quæ dedit ante faciem nostram.

11. ^c Et nunc Domine Deus Israel, qui eduxisti populum tuum de terra Ægypti in manu valida, et in signis, et in prodigiis, et in virtute tua ma-

gna, et in brachio excelso, et fecisti tibi nomen sicut est dies iste : 12. peccavimus, impie egimus, inique gessimus Domine Deus noster, in omnibus justitiis tuis. 13. Aver-tatur ira tua a nobis : quia derelicti sumus pauci inter gentes, ubi dispersisti nos. 14. Exaudi Domine preces nostras, et orationes nostras, et educ nos propter te : et da nobis invenire gratiam ante faciem eorum, qui nos abduxerunt : 15. ut sciat omnis terra quia tu es Dominus Deus noster, et quia nomen tuum invocatum est super Israel, et super genus ipsius.

16. ^d Respice Domine de domo sancta tua in nos, et inclina aurem tuam, et exaudi nos. 17. ^e Aperi oculos tuos, et vide : ^f quia non mortui, qui sunt in inferno, quorum spiritus acceptus est a visceribus suis, dabunt honorem et justificationem Domino : 18. sed anima, quæ tristis est super magnitudine mali, et incedit curva, et infirma, et oculi deficientes, et anima esuriens dat tibi gloriam et justitiam Domino. 19. Quia non secundum justitias patrum nostrorum nos fundi-

^d Deut. 26, 15. Is. 63, 15.
^e Is. 37, 17 et 64, 9.
^f Ps. 113, 17.

15. *Votre nom*, etc. : Israël (Jacob) est appelé de votre nom, votre peuple ; il vous appartient.

16. *Votre demeure sainte* ; quelques commentateurs rapprochant de cette expression celles de *Deut.* xxvi, 15 ; *I Rois*, viii, 30-39 ; *Is.* lxiii, 15, croient qu'il s'agit du sanctuaire du ciel. Mais le plus grand nombre entendent le temple sur les ruines duquel était dressé un autel pour les sacrifices. Dieu n'avait-il pas promis que là seraient son cœur et ses regards à jamais (*I Rois*, ix, 3) ? Que ses yeux y seraient ouverts et son nom présent pour exaucer toute prière (*I Rois*, viii, 29) ? N'est-ce pas aussi sur ces ruines que dans *Jér.* xli, 5 des pèlerins apportent leurs offrandes pour être présentées "dans la maison du Seigneur" ? — *Songez à nous* n'est pas dans la Vulg.

17. *Qui rendent gloire au Seigneur*, par des prières solennelles et des sacrifices, comme le font sur la terre les vivants. Le pieux roi Ezéchias fait valoir le même titre, *Is.* xxviii, 18 sv. *Comp. Ps.* vi, 6 ; xxx, 10 ; *Eccli.* xvii, 22 sv.

18. Dans la pensée de l'auteur, ces *vivants* qui louent Dieu, ce sont tout d'abord les Israélites de ce temps ; voilà pourquoi ils les peint comme des malheureux. Ce portrait est celui de l'âme vraiment pénitente.

Le texte grec de ce vers. est corrompu ou traduit mal l'hébreu ; nous avons suivi la Vulgate.

Liaison : nous qui sommes vivants, malheureux en ce moment, nous vous louerons ; car nous n'attribuons pas votre miséricorde envers nous aux mérites de nos pères ; c'est conformément à votre parole (menaces et promesses) que vous nous avez traités.

19. La Vulgate : *Ce n'est pas en nous appuyant sur la justice de nos pères et de nos rois que nous répandons notre prière et que nous implorons votre miséricorde.* — Le grec, suivi par la recension B de l'Itala, n'a qu'un membre : *jaſtanus misericordiam.* Par les mots τὸν ἔλεον le traducteur de Baruch, comme le fait plus d'une fois celui de Jérémie, a rendu servilement l'hébreu *thechounah*, prière. *Jér.* xxxvi, 7 ; xxxvii, 20 ; xxxviii, 26 ; xlii, 2.

Seigneur notre Dieu. ²⁰Car vous avez envoyé sur nous votre colère et votre indignation, comme vous l'aviez annoncé par vos serviteurs les prophètes, *en disant* : ²¹Ainsi parle le Seigneur : "Inclinez vos épaules [et votre cou] et servez le roi de Babyone, et vous demeurerez dans le pays que j'ai donné à vos pères. ²²Que si vous n'écoutez pas la voix du Seigneur votre Dieu en servant le roi de Babyone, ²³je ferai cesser dans les villes de Juda et hors de Jérusalem les chants de joie et d'allégresse, le chant du fiancé et le chant de la fiancée, et tout le pays deviendra un désert, sans habitants." ²⁴Nous n'avons pas écouté votre voix en servant le roi de Babyone, et vous avez accompli vos paroles prononcées par vos serviteurs les prophètes, *annonçant* que les ossements de nos rois et les ossements de nos pères seraient ôtés de leurs sépulcres. ²⁵Et leurs restes ont été en effet jetés sur le sol, *exposés* aux ardeurs du soleil et au froid de la nuit, et ceux qui sont morts ont péri dans de cruelles souffrances, par la faim, par le glaive et par la peste. ²⁶Vous avez réduit le temple, où votre nom était invoqué, dans l'état où il est aujourd'hui, à cause de la méchanceté de la maison d'Israël et de la maison de Juda. ²⁷Vous avez agi envers nous, Seigneur notre Dieu, selon toute votre bonté et selon toute votre grande miséricorde, ²⁸comme

vous l'aviez déclaré par votre serviteur Moïse, au jour où vous lui ordonnâtes d'écrire la loi en présence des enfants d'Israël, ²⁹en disant : "Si vous n'écoutez pas ma voix, cette grande multitude sera réduite à un très petit nombre parmi les nations où je les disperserai. ³⁰Car je sais bien que ce peuple ne m'écouterà pas, parce que c'est un peuple à la tête dure; mais ils rentreront en eux-mêmes dans le pays de leur exil; ³¹et ils sauront que je suis le Seigneur leur Dieu, et je leur donnerai un cœur [qui comprenne], et des oreilles qui entendent. ³²Et ils me loueront dans le pays de leur exil, et ils se souviendront de mon nom. ³³Ils renonceront à leur cou raide et à leurs maximes *perverses*, parce qu'ils se souviendront du sort de leurs pères qui ont péché devant le Seigneur. ³⁴Et je les ramènerai dans le pays que j'ai promis par serment à leurs pères, à Abraham, à Isaac et à Jacob, et ils en seront les maîtres, et je les multiplierai, et ils ne diminueront point. ³⁵Je ferai avec eux une alliance éternelle, afin que je sois leur Dieu et qu'ils soient mon peuple, et je ne chasserai plus mon peuple d'Israël du pays que je leur ai donné.

¹ Seigneur tout-puissant, Dieu d'Israël, une âme dans l'angoisse et un esprit inquiet crie vers vous. ²Écoutez, Seigneur, et ayez pitié, parce que nous avons péché devant vous;

Ch.

21. *Ainsi parle le Seigneur* : voy. Jér. xxvii, 8, 11 sv. — *Inclinez vos épaules* sous le joug du roi de Babyone. *Votre cou* n'est pas dans le grec.

23. *Je ferai ... Jérusalem*; la Vulg. met ces mots dans le vers. 22, en les traduisant ainsi : *je vous ferai disparaître des villes*, etc.

25. *Par la peste*, en grec ἀποστολή, litt. *par un fléau envoyé* de Dieu. Comme c'est ainsi que le traducteur grec de Jérémie rend le mot hébr. *déber*, peste (Jér. xxxii, 36), nous sommes en droit de conclure que l'original, ici encore, avait *déber*. Vulgate, *emissione*, que l'on traduit ordinairement, *par l'exil*, ce qui est contraire à l'analogie, l'exil n'étant pas nécessai-

rement un genre de mort; *emissione* traduit littéralement le grec ἀποστολή, ce qu'on envoie.

27. *Selon votre miséricorde*, en ce que vous ne nous avez pas exterminés tout à fait, comme nous l'aurions mérité (Jér. iv, 27; v, 10. Comp. *Lament.* iii, 22). Selon Maldonat, la *miséricorde* ici consisterait en ce que le châtement divin a amené la conversion du peuple (vers. 30 sv.).

29. *En disant* : comp. Deut. xxviii, 62 sv.; Lévi. xxvi, 27 sv. *Cette grande multitude*. gr. Βόμβησις, correspondant sans doute à l'hébreu *hamôn*, multitude bruyante.

30. *Je sais bien*, en parlant ainsi. — *A la tête dure*, ou *au cou raide*. — *Ils rentreront en eux-mêmes*, ils se convertiront.

38, 17.

mus preces, et petimus misericordiam ante conspectum tuum Domine Deus noster : 20. sed quia misisti iram tuam, et furorem tuum super nos, sicut locutus es in manu puerorum tuorum prophetarum, dicens : 21. Sic dicit Dominus : ^s Inclinate humerum vestrum, et cervicem vestram, et opera facite regi Babylonis : et sedebitis in terra, quam dedi patribus vestris. 22. Quod si non audieritis vocem Domini Dei vestri operari regi Babylonis : defectionem vestram faciam de civitatibus Juda, et a foris Jerusalem, 23. et auferam a vobis vocem jucunditatis, et vocem gaudii, et vocem sponsi, et vocem sponsæ, et erit omnis terra sine vestigio ab inhabitantibus eam. 24. Et non audierunt vocem tuam, ut operarentur regi Babylonis : et statuisti verba tua, quæ locutus es in manibus puerorum tuorum prophetarum, ut transferrentur ossa regum nostrorum, et ossa patrum nostrorum de loco suo : 25. et ecce projecta sunt in calore solis, et in gelu noctis : et mortui sunt in doloribus pessimis, in fame et in gladio, et in emissione. 26. Et posuisti templum, in quo invocatum est nomen tuum in ipso, sicut hæc dies, propter iniquitatem domus Israel, et domus Juda. 27. Et fecisti in nobis Domine Deus noster secundum omnem bonitatem tuam, et secundum omnem miserationem tuam illam magnam : 28. sicut locutus es in manu pueri tui Moysi in die, qua præcepisti ei scribere legem tuam coram filiis Israel,

29. dicens : ^h Si non audieritis vocem meam, multitudo hæc magna convertetur in minimam inter gentes, quo ego eos dispergam : 30. quia scio quod me non audiet populus : populus est enim dura cervice : et convertetur ad cor suum in terra captivitatis suæ : 31. et scient quia ego sum Dominus Deus eorum, et dabo eis cor, et intelligent : aures, et audient. 32. Et laudabunt me in terra captivitatis suæ, et memores erunt nominis mei. 33. Et avertent se a dorso suo duro, et a malignitatibus suis : quia reminiscentur viam patrum suorum qui peccaverunt in me. 34. Et revocabo illos in terram, quam juravi patribus eorum Abraham, Isaac, et Jacob, et dominabuntur ejus : et multiplicabo eos, et non minorabuntur. 35. Et statuam illis testamentum alterum sempiternum, ut sim illis in Deum, et ipsi erunt mihi in populum : et non movebo amplius populum meum, filios Israel a terra, quam dedi illis.

^h Lev. 26, 14. Deut. 28, 15.



—*— CAPUT III. —*—

Perseverant confiteri peccata sua et patrum suorum, obsecrantes Deum pro misericordia : Israel in captivitatem ductus est, eo quod dereliquerit viam sapientiæ quæ non invenitur a potentibus, divitibus, aut gigantibus : sed populo Israel tradita fuerat a Deo, cui omnes suæ creaturæ obediunt : additurque de Christi adventu in carnem.



T nunc Domine omnipotens, Deus Israel, anima in angustiis, et spiritus anxius clamat ad te : 2. audi

31. Voy. *Ezéch.* xxvi, 26 sv. Comp. *Deut.* xxx, 6.

33. *Leurs maximes* perverses, plus exactement *leurs lois*, les lois qu'ils se sont faites en opposition avec la mienne. Comp. *Ezéch.* xx, 25 sv.

34. *Ejus.* Quelques exemplaires de la Vulgate lisent *eis*. C'est une erreur typographique.

35. *Une alliance* (Vulg., *une seconde alliance*) éternelle : comp. *Jér.* xxxi, 31 sv.

xxxii, 40. Cet oracle n'a été *pleinement* réalisé que par l'avènement du Messie et par l'institution de son Eglise sainte et indéfectible.

CHAP. III.

1. La Vulg. ajoute en tête de ce verset, *et maintenant.* — Ἀκηδῶν est le partic. prés. de ἀκηδέω, non le gén. plur. de ἀκηδέων.

2. Après *ayez pitié*, la Vulg. ajoute : *parce que vous êtes un Dieu compatissant, et ayez pitié de nous.* Comp. ii, 27.

3 car vous êtes assis sur un trône éternel, et nous, nous périssons sans retour. 4 Seigneur tout-puissant, Dieu d'Israël, écoutez la prière des morts d'Israël et des fils de ceux qui ont péché devant vous, eux qui n'ont pas écouté la voix de leur Dieu, et sont cause que ces malheurs se sont attachés à nous. 5 Ne vous souvenez plus des iniquités de nos pères, mais souvenez-vous, à cette heure, de votre puissance et de votre nom. 6 Car vous êtes le Seigneur notre Dieu, et nous vous louerons, Seigneur. 7 C'est pour

cela que vous avez mis votre crainte dans nos cœurs, pour que nous invoquions votre nom et que nous vous louions dans notre exil, nous détournant sincèrement des iniquités de nos pères qui ont péché devant vous. 8 Nous voici aujourd'hui dans notre exil, où vous nous avez dispersés pour un objet d'opprobre et de malediction et un exemple de la peine due au péché, selon toutes les iniquités de nos pères, qui se sont retirés du Seigneur notre Dieu.

SECONDE PARTIE.

Discours de Baruch.

CHAP. III, 9—IV, 8. — Qu'Israël recherche la vraie sagesse et se convertisse.

Ch. III. 9



Coute, Israël, des commandements de vie; prêtez l'oreille pour apprendre la prudence. 10 D'où vient, Israël, d'où vient que tu es dans le pays de tes ennemis? Tu languis sur une terre étrangère; tu te souilles avec les morts; 11 tu es compté parmi ceux qui sont descendus au sombre séjour. 12 Tu as abandonné la source de la sagesse. 13 Car si tu avais marché dans la voie de Dieu, tu habiterais à jamais dans la paix. 14 Apprends où est la prudence, où est la force, où est l'intelligence, afin que tu saches en même temps où est la longueur des jours et la vie, où est la

lumière des yeux et la paix. 15 Qui a trouvé le lieu de la sagesse, et qui est entré dans ses trésors. 16 Où sont les chefs des nations, et ceux qui domptent les bêtes de la terre, 17 qui se jouent des oiseaux du ciel, 18 qui amassent l'argent et l'or, dans lesquels les hommes mettent leur confiance, et dont les possessions n'ont pas de fin? Car ces hommes qui travaillent à se procurer de l'argent et y mettent tout leur souci, vous ne trouveriez plus trace de leurs œuvres. 19 Ils ont disparu *de la terre* et sont descendus au séjour des morts, et d'autres se sont élevés à leur place. 20 Des jeunes gens ont vu la lumière *du jour* et ont

3. *Nous périssons*, etc. Vulg., *et nous, périrons-nous pour toujours?*

4. *Des morts d'Israël*, les exilés eux-mêmes, accablés de maux et semblables à ceux qui descendent au sombre séjour: si Dieu ne vient à leur aide, c'en est fait de la nation! Comp. vers. 11 et *Ezéch.* xxxvii, 12. On sait que dans le langage de l'Écriture les grandes afflictions sont souvent représentées par l'image de la mort. Ainsi I *Sam.*

ii, 6; *Is.* lix, 10; *Jon.* ii, 17; *Ps.* xxx (29) 4; lxxxvi (85) 13, etc. Suivant d'autres: Écoutez les pieux Israélites, qui voyant d'avance nos malheurs dans une intuition prophétique, vous ont adressé et peut-être vous adressent encore du sein des limbes des prières se rapportant à notre triste situation. Cette interprétation semble peu en harmonie avec le contexte.

5. *A cette heure*, litt. *en ce temps* où nous

Domine, et miserere, quia Deus es misericors, et miserere nostri : quia peccavimus ante te. 3. Quia tu sedes in sempiternum, et nos peribimus in ævum? 4. Domine omnipotens, Deus Israel, audi nunc orationem mortuorum Israel, et filiorum ipsorum, qui peccaverunt ante te, et non audierunt vocem Domini Dei sui, et agglutinata sunt nobis mala. 5. Noli meminisse iniquitatum patrum nostrorum, sed memento manus tuæ, et nominis tui in tempore isto : 6. quia tu es Dominus Deus noster, et laudabimus te Domine : 7. quia propter hoc dedisti timorem tuum in cordibus nostris, et ut invocemus nomen tuum, et laudemus te in captivitate nostra, quia convertimur ab iniquitate patrum nostrorum, qui peccaverunt ante te. 8. Et ecce nos in captivitate nostra sumus hodie, quia nos dispersisti in improperium, et in maledictum, et in peccatum, secundum omnes iniquitates patrum nostrorum, qui recesserunt a te Domine Deus noster.

9. Audi Israel mandata vitæ : auribus percipe, ut scias prudentiam. 10. Quid est Israel quod in terra inimicorum es? 11. Inveterasti in terra aliena, coinquinatus es cum mortuis : deputatus es cum descendibus in infernum. 12. Dereliquisti fontem sapientiæ : 13. nam si in via Dei ambulasses, habitasses utique in pace sempiterna. 14. Disce ubi sit prudentia, ubi sit virtus, ubi sit intellectus : ut scias simul ubi sit longiturnitas vitæ et victus, ubi sit lumen oculorum, et pax. 15. Quis invenit locum ejus? et quis intravit in thesauros ejus? 16. Ubi sunt principes gentium, et qui dominantur super bestias, quæ sunt super terram? 17. Qui in avibus cœli ludunt, 18. qui argentum thesaurizant, et aurum, in quo confidunt homines, et non est finis acquisitionis eorum? qui argentum fabricant et solliciti sunt, nec est inventio operum illorum? 19. Exterminati sunt, et ad inferos descenderunt, et alii loco eorum surrexerunt. 20. Juvenes viderunt lumen, et habitave-

avons tant besoin de secours. — *De votre puissance* tant de fois mise en œuvre pour sauver votre peuple; *de votre nom*, dont l'honneur est engagé, en quelque sorte, dans le salut d'Israël. Voy. ii, 14.

7. *Vous avez mis*, par les châtimens dont vous nous avez frappés, *votre crainte*, etc. — *Sincèrement*, litt. *de tout notre cœur* : ces mots ne sont pas dans la Vulg.

9. *Des commandemens* qui, bien observés, procurent la véritable vie.

10. *Tu languis*; litt. *tu vieillis*, mais c'est là probablement une traduction inexacte de l'hébr. *balah*, languir, être abattu, que les LXX rendent aussi par *vieillir*, Ps. xviii, 46. — *Tu te souilles avec les morts*, c.-à-d. tu es comme les morts, en proie, pour ainsi dire, à la corruption du tombeau; ce membre doit exprimer la même pensée que le suivant son parallèle. Suivant d'autres, ces morts ce sont les païens au milieu desquels les Israélites sont forcés de vivre et dont le contact les souille. Jér. ii, 23; Ezéch. xx, 31.

11. *Tu es compté pour rien*, méprisé.

12. *La source de la sagesse*, Dieu (Eccli. i, 4). C'est la réponse à la question du verset 10.

13. *La voie de Dieu* est celle que Dieu com-

mande de suivre. — *La paix*, synonyme chez les Hébreux de prospérité et de bonheur.

14. *La lumière des yeux*, le bonheur et la joie. Sens du verset : où se trouvent la prudence, la force, etc., là se trouve une vie longue et heureuse.

15. *Ses trésors*, l'endroit où sont cachés ses trésors (comp. Matth. xiii, 52; Col. ii, 3). Réponse à l'interrogation : personne autre que Dieu; par conséquent : Dieu seul peut donner la sagesse. Puis l'auteur montre par des exemples que l'homme par lui-même ne saurait la trouver. Il commence par ces tyrans des temps antiques qui domptaient les peuples et même les animaux, prenaient même les oiseaux du ciel, et qui avaient amassé d'immenses trésors; que sont-ils devenus? Ils ont disparu sans avoir acquis la vraie sagesse. Comp. Job, xxviii, 13-22.

18. *Les possessions*, ou avec la Vulg. *les acquisitions*. Réponse sous-entendue à l'interrogation qui précède : il n'en reste rien. — *Car*, ou *parce que* : ce mot n'est pas dans la Vulg., qui continue dans tout le vers. 18 l'énumération des versets précédents.

20. *Les jeunes gens*, gr. νεώτεροι, de nouvelles générations d'hommes qui, après ceux dont on vient de parler, *ont vu la lumière*,

habité sur la terre, mais ils ont ignoré le chemin de la sagesse; ²¹ils n'ont pas connu ses sentiers; leurs fils non plus n'ont pu la saisir; ils étaient loin de sa voie. ²²On n'a pas entendu parler d'elle dans le pays de Chanaan, et elle n'a pas été vue dans Thémán. ²³Et les fils d'Agar qui cherchent la prudence qui est de la terre; les marchands de Merrha et de Thémán, les interprètes de paraboles et tous les chercheurs de la prudence n'ont pas connu la voie de la sagesse et ne se sont pas souvenus de ses sentiers.

²⁴O Israël, qu'elle est grande la maison de Dieu! Qu'il est vaste le lieu de son domaine! ²⁵Il est vaste et il n'a point de bornes, il est élevé et immense. ²⁶Là il y eut ces géants fameux qui vécurent dès le commencement, à la haute stature et habiles dans la guerre. ²⁷Ce n'est pas eux que Dieu a choisis, et il ne leur a pas appris le chemin de la sagesse. ²⁸Et ils ont péri parce qu'ils n'avaient pas la vraie science, ils ont péri à cause de leur folie. ²⁹Qui est monté au ciel et a saisi la sagesse, et l'a fait descendre des nuées? ³⁰Qui a passé la

mer, et l'ayant trouvée, l'a rapportée de préférence à l'or le plus pur? ³¹Il n'y a pas d'homme qui connaisse ses voies, ni qui observe ses sentiers. ³²Mais celui qui sait toutes choses la connaît, il la découvre par sa prudence, celui qui a affermi la terre à jamais et qui l'a remplie d'animaux à quatre pieds, ³³qui envoie la lumière et elle part, qui l'appelle et elle lui obéit en tremblant. ³⁴Les étoiles brillent à leurs postes, et elles sont dans la joie; ³⁵Il les appelle, et elles disent : " Nous voici! " et elles brillent joyeusement pour celui qui les a créées. ³⁶C'est lui qui est notre Dieu, et nul autre ne lui est comparable. ³⁷Il a trouvé toutes les voies de la sagesse, et il l'a donnée à Jacob, son serviteur, et à Israël son bien-aimé. ³⁸Après cela il a apparu sur la terre et il a conversé parmi les hommes.

¹La sagesse, c'est le livre des commandements de Dieu, et la loi qui subsiste à jamais; tous ceux qui s'y attacheront arriveront à la vie, mais ceux qui l'abandonneront iront à la mort. ²Reviens, ô Jacob, et embrasse-

Ch. I

c.-à-d. sont venus à la vie (comp. *Job.* iii, 16, 20), n'ont pas, mieux que leurs pères, connu la sagesse.

^{21.} *Ils étaient loin de sa voie* : lire dans le grec ἀπὸ τῆς; au lieu de ἀπὸ τῶν. Vulg., elle s'est tenue loin de leur présence.

^{22.} *Chanaan* : la plupart des interprètes modernes entendent ce nom dans le sens restreint que lui donne Isaïe xxiii, 11, où il désigne la côte de Phénicie, dont les habitants étaient célèbres par leur commerce et leurs richesses. Mais l'auteur pouvait aussi bien avoir en vue le pays habité par le peuple de Dieu : même là, c'est de Dieu seul que vient la sagesse. — *Thémán*, partie orientale de l'Idumée, renommée pour ses sages : comp. *Jér.* xlix, 7; *Abd.* 8.

^{23.} *Les fils d'Agar*, les Ismaélites, habiles commerçants (*Gen.* xvi, 15; xxxvii, 25). — *La prudence qui est de la terre*, toute terrestre dans son principe et dans ses vues. Le mot grec ὁἰ après σύνεσις ne s'explique pas. La Vulg., que nous suivons ici traduit comme s'il y avait τῆς. Comme le mot manque dans plusieurs manuscrits, d'autres, avec plus de raison peut-être, préfèrent le supprimer : *qui*

cherchent la prudence sur la terre. — *Merrha*, inconnu. D'après une conjecture probable, *Médan*. Il serait assez naturel que les Madienites, descendants d'Abraham par Cétura et grands marchands (*Gen.* xxxvii, 28 sv.) fussent nommés ici, comme parfois ailleurs, avec les Ismaélites. — *Thémán*, ville d'Arabie, différente de celle du vers. 22, ou peut-être une tribu commerçante de l'Arabie septentrionale, issue de Théma, fils d'Ismaël (*Gen.* xxv, 15; *Jér.* xxv, 23). — *Les interprètes de paraboles*, les auteurs de littérature sapientiale. — *le maschal* des Hébreux. En grec πρῶτος βῆμα. Certains critiques rationalistes ont cru à tort que ce terme — propre selon eux au grec alexandrin — trahit une rédaction postérieure à l'époque de Baruch.

^{24.} *La maison de Dieu*, le monde, œuvre de Dieu et rempli de sa présence.

^{26.} *Ces géants fameux* : allusion à *Gen.* vi, 1 sv. Comp. *Sag.* xiv, 6; *Eccli.* xvi, 8. *Job.* xxii, 15. D'une manière générale l'allusion comprend les diverses populations géantes dont les livres sacrés font mention : tels les Enacim et les Raphaïm (*Nombr.* viii, 34) de la race desquels descendait Og,

runt super terram : viam autem disciplinæ ignoraverunt, 21. neque intellexerunt semitas ejus, neque filii eorum susceperunt eam, a facie ipsorum longe facta est : 22. non est audita in terra Chanaan, neque visa est in Theman. 23. Filii quoque Agar, qui exquirunt prudentiam, quæ de terra est, negotiatores Merrhæ, et Theman, et fabulatores, et exquisitores prudentiæ et intelligentiæ : viam autem sapientiæ nescierunt, neque commemorati sunt semitas ejus.

24. O Israel quam magna est domus Dei, et ingens locus possessionis ejus! 25. Magnus est, et non habet finem : excelsus et immensus. 26. Ibi fuerunt gigantes nominati illi, qui ab initio fuerunt, statura magna, scientes bellum. 27. Non hos elegit Dominus, neque viam disciplinæ invenerunt : propterea perierunt. 28. Et quoniam non habuerunt sapientiam, interierunt propter suam insipientiam. 29. Quis ascendit in cælum, et accepit eam, et eduxit eam de nubibus? 30. Quis transfretavit mare, et invenit illam? et attulit illam super aurum electum? 31. Non est qui possit scire vias ejus, neque qui exquirat semitas ejus : 32. sed qui scit universa,

novit eam, et adinvenit eam prudentia sua : qui præparavit terram in æterno tempore, et replevit eam pecudibus, et quadrupedibus: 33. qui emittit lumen, et vadit : et vocavit illud, et obedit illi in tremore. 34. Stellæ autem dederunt lumen in custodiis suis, et lætatae sunt : 35. Vocatae sunt, et dixerunt : Adsumus : et luxerunt ei cum jucunditate, qui fecit illas. 36. Hic est Deus noster, et non æstimabitur alius adversus eum. 37. Hic adinvenit omnem viam disciplinæ, et tradidit illam Jacob puero suo, et Israel dilecto suo. 38. Post hæc in terris visus est, et cum hominibus conversatus est.



—*— CAPUT IV. —*—

Jerusalem suam luget desolationem, hortaturque filios suos ut forti sint animo : nam sicut propter ipsorum peccata Deus eos tradidit adversariis, ita eis liberatis puniet hostes ipsorum.



IC liber mandatorum Dei, et lex, quæ est in æternum : omnes, qui tenent eam, perveniunt ad vitam : qui autem dereliquerunt eam, in mortem. 2. Convertere Jacob, et apprehende eam, ambula per viam

le roi de Basan (*Deut.* iii, 11; *Jos.* xii, 4; xiii, 12), les Emim (*Deut.* ii, 10 sv.), encore florissants du temps d'Abraham (*Gen.* xiv, 5 sv.), et les Zomzomin (*Deut.* ii, 20).

27. *Ce n'est pas eux*, mais Israël, etc.

28. *Ils ont péri* dans les eaux du déluge.

30. *Qui a passé la mer*, comme font les marchands qui vont chercher au loin des choses précieuses.

33. *La lumière*, le soleil personnifié.

34. *Elles sont dans la joie*, d'obéir au Créateur : comp. vers. 35; selon d'autres : elles brillent de tout leur éclat.

38. *Il*, Dieu, *a apparu* (parfait prophétique) dans la personne du Verbe incarné : comp. *Jean*, i, 14; *Tit.* ii, 11; iii, 4; *Hébr.* i, 1. Toutefois, de bons exégètes pensent que le sujet de la phrase est "la sagesse." Le grec porte, au neutre, *μετὰ σοῦτο* : après que Dieu eut de la sorte donné la sagesse à son peuple (*Eccli.* xxiv, 10 sv.), elle apparut

en personne et conversa avec les hommes. Cette manière d'entendre le v. 37 semble mieux en harmonie avec le contexte précédent où il est toujours question de la sagesse, et avec iv, 1.—Telle est l'opinion de Mald. Malv. Corn. Lapiere, Calmet, Estius, et le P. Knabenbauer. Du reste, comme le Verbe incarné est la Sagesse personnelle, l'interprétation Messianique reste donc entière : Knabenbauer, p. 488-489, cite 26 Pères qui ont interprété ce passage de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Comp. *Prov.* viii, 12; *Sag.* vii, 22; *Eccli.* xxiv, 5 sv.

CHAP. IV.

1. *La sagesse* (grec *σοφία*) n'est pas autre chose que le livre des commandements de Dieu, et c'est là qu'elle se trouve. Comp. *Deut.* iv, 6.—*La loi* mosaïque qui, dans sa partie spirituelle, est complétée par l'Évangile, doit subsister à jamais.

la ; marche à la splendeur qui jaillit de sa lumière. ³ Ne donne pas gloire à un autre, ni tes avantages à une

nation étrangère. ⁴ Heureux sommes-nous, ô Israël, parce que ce qui plaît à Dieu nous a été révélé!

CHAP. IV, 5 — 29. — Consolation à Israël : bientôt viendra la délivrance.

Ch. IV. ⁵



Rends courage, ô mon peuple, souvenir d'Israël! ⁶ Vous avez été vendus aux nations, non pour la ruine ; mais parce que vous avez excité la colère de Dieu, vous avez été livrés aux oppresseurs. ⁷ Car vous avez irrité Celui qui vous a faits, en offrant des sacrifices aux démons, et non à Dieu. ⁸ Vous avez oublié Celui qui vous a nourris, Dieu éternel, et vous avez contristé Jérusalem, votre nourrice. ⁹ Car elle a vu la colère de Dieu fondre sur vous, et elle a dit :

Écoutez, voisines de Sion ; car Dieu m'a envoyé un grand deuil. ¹⁰ J'ai vu la captivité de mes fils et de mes filles, que l'Éternel a fait venir sur eux. ¹¹ Je les avais nourris dans la joie, et je les ai laissés partir dans les larmes et le deuil. ¹² Que nul ne se réjouisse en me voyant veuve et délaissée d'un grand nombre ; je suis réduite à la solitude à cause des péchés de mes fils, parce qu'ils se sont détournés de la loi de Dieu, ¹³ qu'ils ont méconnu ses commandements, qu'ils n'ont pas marché dans la voie de ses préceptes et n'ont pas suivi les sentiers qu'on leur avait enseignés, conformément à sa justice. ¹⁴ Qu'elles viennent, les voisines de Sion, et qu'elles se souviennent de la captivité de mes fils et de mes filles, que l'Éternel a amenée sur eux. ¹⁵ Car il a fait venir contre eux une nation lointaine,

une nation cruelle, au langage barbare, ¹⁶ qui n'a ni respect pour le vieillard, ni compassion pour l'enfant, qui a emmené les bien-aimés de la veuve, et m'ont laissée seule, privée de mes filles. ¹⁷ Et moi, comment pourrais-je les secourir? ¹⁸ Celui qui a fait venir ces maux sur vous, c'est lui qui vous tirera de la main de vos ennemis. ¹⁹ Allez, mes fils, allez *en captivité* ; moi, je reste seule! ²⁰ J'ai quitté la robe des jours heureux ; j'ai revêtu le sac de la supplication ; je crierai au Très-Haut tous les jours de ma vie. ²¹ Courage, mes fils ; criez au Seigneur, et il vous arrachera à la puissance, aux mains de vos ennemis. ²² J'attends de l'Éternel votre délivrance, et la joie me vient de la part du Saint pour la miséricorde que vous enverra bientôt l'Éternel, votre Sauveur. ²³ Je vous ai laissés partir dans les larmes et le deuil ; mais Dieu vous ramènera à moi dans la joie et l'allégresse pour toujours. ²⁴ Comme les voisines de Sion ont vu votre captivité, ainsi elles verront bientôt votre délivrance de la part de Dieu, laquelle vous viendra avec une grande gloire et un grand éclat de l'Éternel. ²⁵ Mes fils, supportez avec patience la colère de Dieu qui est venue sur vous ; votre ennemi vous a persécutés ; mais bientôt vous verrez sa ruine, et votre pied foulera son cou. ²⁶ Mes fils les plus délicats ont marché par d'après che-

3. *Tu gloire*, celle d'être le peuple de Dieu, d'avoir une loi donnée par lui, de posséder la sagesse. — *Tes avantages*, grec τὰ συμφεροντά σου. Vulg. *ta dignité*.

5. *Mon peuple*, ou, d'après d'autres manuscrits suivis par la Vulg., *peuple de Dieu*. — *Souvenir d'Israël* : faibles et réduits à un petit nombre, c'est vous qui conservez la mémoire et le nom d'Israël, et à ce titre Dieu vous garde précieusement.

6. *Vendus*, livrés par moi.

7. *Qui vous a faits* : la Vulg. ajoute, *le Dieu éternel*, mots qui, dans le grec, ne viennent qu'au verset suiv. — *Aux démons* : il y avait probablement en hébr. *schédim* (Deut. xxxii, 17 ; Ps. cvi, 37) idoles, que les LXX traduisent ordinairement par *démons* (hébr. *elilim*, gr. δαιμόνια).

8. *Vous avez contristé*, en attirant sur vous par vos péchés le châtement divin, *Jérusalem*, personnifiée comme mère des Israélites.

ad splendorem ejus contra lumen ejus. 3. Ne tradas alteri gloriam tuam, et dignitatem tuam genti alienæ. 4. Beati sumus Israel : quia quæ Deo placent, manifesta sunt nobis.

5. Animæquior esto populus Dei, memorabilis Israel : 6. Venundati estis gentibus non in perditionem : sed propter quod in ira ad iracundiam provocastis Deum, traditi estis adversariis. 7. Exacerbastis enim eum, qui fecit vos, Deum æternum, immolantes dæmoniis, et non Deo. 8. Obliti enim estis Deum, qui nutrit vos, et contristastis nutricem vestram Jerusalem. 9. Vidit enim iracundiam a Deo venientem vobis, et dixit :

Audite confines Sion, adduxit enim mihi Deus luctum magnum : 10. vidi enim captivitatem populi mei, filiorum meorum, et filiarum, quam superduxit illis æternus. 11. Nutrivi enim illos cum jucunditate : dimisi autem illos cum fletu et luctu. 12. Nemo gaudeat super me viduam, et desolatam : a multis derelicta sum propter peccata filiorum meorum, quia declinaverunt a lege Dei. 13. Justitias autem ipsius nescierunt, nec ambulaverunt per vias mandatorum Dei, neque per semitas veritatis ejus cum justitia ingressi sunt. 14. Veniant confines Sion, et memorentur captivitatem filiorum, et filiarum mearum, quam superdu-

xit illis æternus. 15. Adduxit enim super illos gentem de longinquo, gentem improbam, et alterius linguæ : 16. Qui non sunt reveriti senem, neque puerorum miserti sunt, et abduxerunt dilectos viduæ, et a filiis unicum desolaverunt. 17. Ego autem quid possum adjuvare vos? 18. Qui enim adduxit super vos mala, ipse vos eripiet de manibus inimicorum vestrorum. 19. Ambulate filii, ambulate : ego enim derelicta sum sola. 20. Exui me stola pacis, indui autem me sacco obsecrationis, et clamabo ad Altissimum in diebus meis. 21. Animæquiores estote filii, clamate ad Dominum, et eripiet vos de manu principum inimicorum. 22. Ego enim speravi in æternum salutem vestram : et venit mihi gaudium a sancto super misericordia, quæ veniet vobis ab æterno salutari nostro. 23. Emisi enim vos cum luctu et ploratu : reducet autem vos mihi Dominus cum gaudio et jucunditate in sempiternum. 24. Sicut enim viderunt vicinæ Sion captivitatem vestram a Deo, sic videbunt et in celeritate salutem vestram a Deo, quæ superveniet vobis cum honore magno, et splendore æterno. 25. Filii patienter sustinete iram, quæ supervenit vobis : persecutus est enim te inimicus tuus, sed cito videbis perditionem ipsius : et super cervices ipsius ascendes. 26. Delicati mei ambulaverunt vias

9. *Voisines*, villes et bourgades voisines de Sion.

10. Après *captivité*, la Vulg. ajoute, *de mon peuple*.

12. *D'un grand nombre* de mes fils.

13. *Conformément à sa justice*, en se conformant à sa volonté souverainement juste.

14. *Qu'elles viennent* se lamenter avec moi, unir leurs larmes aux miennes. — *Qu'elles se souviennent*; litt., *souvenez-vous*, changement de personne amené par la vivacité du discours, familier aux écrivains hébreux.

15. Comp. *Deut.* xxviii, 49 sv.

16. *Les bien-aimés de la veuve*, les fils de Jérusalem, qui continue de parler dans tous ces versets.

19. Tour plaintif de l'élégie.

20. *Le sac de la supplication*, le vêtement sombre et grossier qui convient aux jours de deuil et de supplication.

22. *αἰώνιῳ* Vulg., *j'espère à jamais*. La leçon du grec ἐπὶ τῷ αἰώνιῳ est préférable : les deux membres suivants offrent le même exemple de l'adjectif pris substantivement.

24. *Votre captivité*; la Vulg. ajoute, *venant de Dieu*. — *Laquelle vous viendra*, etc., en manifestant avec éclat la gloire de l'Éternel. Vulg., *vous viendra avec... et un éclat éternel*.

25. *Votre ennemi*, litt. *ton ennemi* : changement de personne, comme au vers. 14.

26. *Mes fils les plus délicats*, élevés délicatement : ce qu'il ne faut pas prendre ici en mauvaise part.

mins; ils ont été enlevés comme un troupeau pillé par l'ennemi. ²⁷ Courage, mes fils, et criez au Seigneur : car Celui qui vous a envoyé tous ces maux se souviendra de vous. ²⁸ Car, comme vos pensées ont été de vous

éloigner de Dieu, vous mettrez, étant revenus à lui, dix fois plus d'ardeur à le chercher. ²⁹ Car Celui qui a fait venir sur vous le malheur, vous amènera, en vous sauvant, une joie éternelle.

CHAP. IV, 30—V, 9. — Joyeuse promesse à Jérusalem : ses fils lui reviendront.

Ch. IV. ³⁰



ourage, Jérusalem; Celui qui t'a donné son nom te consolera. ³¹ Malheureux ceux qui t'ont maltraitée et se sont réjouis de ta chute! ³² Malheureuses les villes où tes fils ont été esclaves! Malheureuse celle qui les a reçus *comme captifs!* ³³ De même qu'elle s'est réjouie de ta ruine et qu'elle a triomphé de ta chute, ainsi elle s'attristera quand elle sera devenue elle-même une solitude. ³⁴ Je lui ôterai la joie que lui causait la multitude de ses habitants, et sa jactance sera changée en deuil. ³⁵ Un feu viendra sur elle de la part de l'Éternel *et la dévorera* pour de longs jours, et elle sera à jamais le séjour des esprits mauvais. ³⁶ Regarde, Jérusalem, du côté de l'Orient, et vois la joie que Dieu t'envoie. ³⁷ Car voici qu'ils reviennent tes fils que tu as vus partir, ils reviennent tous ensemble de l'Orient à l'Occident à la voix du Saint, se réjouissant de la gloire de Dieu.

Chap. V.

¹ Quitte, Jérusalem, la robe de ton deuil et de ton affliction, et revêts les ornements de la gloire qui te vient de Dieu pour toujours. ² Enveloppe-toi du manteau de la justice que Dieu te donne; mets sur ta tête la mitre

de gloire dont te couronne l'Éternel. ³ Car Dieu montrera ta splendeur à tout pays qui est sous le ciel. ⁴ Un nom te sera donné de Dieu pour jamais : Paix de la justice, Splendeur de la piété. ⁵ Lève-toi, Jérusalem, tiens-toi sur la hauteur, regarde vers l'Orient et vois tes enfants rassemblés du couchant au levant par la parole du Saint, se réjouissant de ce que Dieu s'est souvenu d'eux. ⁶ Ils t'avaient quittée à pied, emmenés par les ennemis; Dieu te les ramène portés avec honneur comme un trône royal. ⁷ Car Dieu a ordonné d'abaisser toute montagne élevée et les roches éternelles, et de combler les vallées pour aplanir la terre, afin qu'Israël marche sans péril pour la gloire de Dieu. ⁸ Les forêts elles-mêmes et tous les arbres odoriférants ont prêté leur ombre à Israël en vertu d'un ordre divin. ⁹ Car Dieu conduira Israël avec joie à la lumière de sa gloire, avec une miséricorde et une justice qui viennent de lui-même.



²⁷. Qui vous a envoyé tous ces maux; Vulg., qui vous a conduits (en exil)?

²⁹. Éternelle, d'une durée illimitée.

³⁰. Ton nom de *cit*é de *Jéhovah*, *cit*é du Saint (*Is.* lii, 1; lx, 14). — *Te consolera* par les faits, en te rendant tes enfants.

³¹. *Malheureux ceux*, malheur à ceux, le malheur les attend. Vulg., les méchants qui l'ont tourmentée périront.

³². *Malheureuse celle* : Babylone.

³⁵. *Des esprits mauvais*, qui se plaisent au milieu des ruines : comp. *Is.* xiii, 21; xxxiv, 14; *Apoc.* xviii, 2; *Matth.* xii, 43.

³⁷. *De l'Orient jusqu'à l'Occident*, de tous les points de la terre. — *De la gloire de Dieu*, que leur retour fait éclater parmi les nations. *Is.* xii, 6.

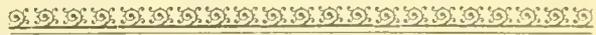
CHAP. V.

1. Comp. iv, 20.

2. *Manteau*, litt. *diplois*, ample vêtement qui fait deux fois le tour du corps. — *De la justice*, vertu morale : comp. vers. 4. — *Mitre*, ornement de tête porté par les femmes (*Judith*, x, 3; xvi, 10), ce qui convient à Jérusalem personnifiée.

asperas : ducti sunt enim ut grex direptus ab inimicis. 27. Animæquiores estote filii, et proclamate ad Dominum : erit enim memoria vestra ab eo, qui duxit vos. 28. Sicut enim fuit sensus vester ut erraretis a Deo : decies tantum iterum convertentes requiretis eum. 29. Qui enim induxit vobis mala, ipse rursus adducet vobis sempiternam jucunditatem cum salute vestra.

30. Animæquior esto Jerusalem, exhortatur enim te, qui te nominavit. 31. Nocentes peribunt, qui te vexaverunt : et qui gratulati sunt in tua ruina, punientur : 32. civitates, quibus servierunt filii tui, punientur : et quæ accepit filios tuos. 33. Sicut enim gavisus est in tua ruina, et lætata est in casu tuo, sic contristabitur in sua desolatione. 34. Et amputabitur exultatio multitudinis ejus, et gaudium ejus erit in luctum. 35. Ignis enim superveniet ei ab æterno in longiturnis diebus, et habitabitur a dæmoniis in multitudine temporis. 36. ^{5. 5.} ^a Circumspice Jerusalem ad orientem, et vide jucunditatem a Deo tibi venientem. 37. Ecce enim veniunt filii tui, quos dimisisti dispersos, veniunt collecti ab oriente usque ad occidentem, in verbo sancti gaudentes in honorem Dei.



—*— CAPUT V. —*—

Jubetur Jerusalem luctum exuere, eo quod filii ejus cum ignominia ducti in captivitatem, cum gloria sint ad eam reducendi.



XUE te Jerusalem stola luctus, et vexationis tuæ : et indue te decore, et honore ejus, quæ a Deo tibi est sempiternæ gloriæ. 2. Circumdabit te Deus diploide justitiæ, et imponet mitram capiti honoris æterni. 3. Deus enim ostendet splendorem suum in te omni, qui sub cœlo est. 4. Nominabitur enim tibi nomen tuum a Deo in sempiternum : Pax justitiæ, et honor pietatis. 5. Exsurge Jerusalem, et sta in excelso : ^a et circumspice ad orientem, et vide collectos filios tuos ab oriente sole usque ad occidentem, in verbo sancti gaudentes Dei memoria. 6. Exierunt enim abs te pedibus ducti ab inimicis : adducet autem illos Dominus ad te portatos in honore sicut filios regni. 7. Constituit enim Deus humiliare omnem montem excelsum, et rupes perennes, et convalles replere in æqualitatem terræ : ut ambulet Israel diligenter in honorem Dei. 8. Obumbraverunt autem et silvæ, et omne lignum suavitatis Israel ex mandato Dei. 9. Adducet enim Deus Israel cum jucunditate in lumine majestatis suæ, cum misericordia, et justitia, quæ est ex ipso.

^a Supra 4, 36.

3. Au lieu de *suum in te*, de la Vulg., il y a en grec seulement *tuum*.

4. *Paix*, bonheur, fruit de ta *justice*; *Splendeur*, éclat, magnificence, fruit de ta *piété*. Jérusalem aura désormais la paix et l'honneur comme récompense de sa justice et de sa piété.

6. *Comme un trône royal*; Vulg. d'après plusieurs manuscrits, *comme des enfants de roi*.

7. *Sans péril*, sûrement; Vulg., *rapidement*. Comp. *Is.* xl, 4; *Luc.* iii, 5. — *Pour*, de manière à faire éclater la gloire de Dieu.

8. *Ont prêté* : le prophète voit la chose comme déjà faite.

9. *A la lumière de sa gloire*, ou, avec la Vulg., *de sa majesté* : allusion à la colonne de feu qui guidait les Israélites dans le désert. — *Une justice*, qui se manifeste dans l'accomplissement des promesses de Dieu à son peuple. — *Qui viennent de lui-même* : les mérites d'Israël ne sont pour rien dans ces bienfaits de Dieu. Le regard du prophète embrasse la période tout entière qui s'ouvre par le retour et va, en passant par des phases diverses, jusqu'à la création de l'Alliance nouvelle. Pour lui c'est un seul et même tableau. Voyez sur cette particularité du langage prophétique notre introduction générale aux prophètes.

Appendice. Lettre de Jérémie.

CHAP. VI. — Introduction [vers. 1—6]. Vanité des idoles [8—72].

Chap. VI.



Opie de la lettre qu'envoya Jérémie aux captifs qui allaient être emmenés à Babylone par le roi des Babyloniens, pour leur annoncer ce que Dieu avait commandé de leur dire.

¹A cause des péchés que vous avez commis devant Dieu, vous allez être emmenés captifs à Babylone par Nabuchodonosor, roi des Babyloniens. ²Etant donc entrés à Babylone, vous y resterez de nombreuses années et un long temps, jusqu'à sept générations, et après cela je vous en ferai sortir en paix. ³Or vous verrez à Babylone des dieux d'argent, d'or et de bois, que l'on porte sur les épaules *et* qui inspirent la crainte aux nations. ⁴Prenez donc garde à ne pas imiter vous aussi ces étrangers et à ne pas vous effrayer de ces dieux. ⁵Quand vous verrez une foule se presser par devant et par derrière et leur rendre ses hommages, dites en votre cœur : "C'est vous, Seigneur, qu'il faut adorer." ⁶Car mon ange est avec vous, et il prend soin de votre vie.

⁷Car la langue de ces dieux a été polie par un ouvrier; on les recouvre d'or et d'argent, mais ils ne sont que mensonge et ne peuvent parler. ⁸Comme pour une fille qui aime la parure, on a pris de l'or, et l'on a fait des couronnes pour les poser sur leur tête. ⁹Les prêtres vont jusqu'à dérober à leurs dieux de l'or et de l'argent qu'ils font servir à leurs pro-

pres usages; ¹⁰ils en donneront même aux prostituées dans leur maison. Ils les parent de riches vêtements, comme des hommes, ces dieux d'argent, d'or et de bois; ¹¹mais ceux-ci ne peuvent se défendre ni de la rouille, ni des vers. ¹²Quand on les a revêtus de pourpre, il faut encore essuyer leur visage, à cause de la poussière de leur maison qui les couvre d'une couche épaisse. ¹³En voici un qui tient un sceptre, comme un gouverneur de province : il ne fera pas mourir celui qui l'aura offensé. ¹⁴Cet autre porte à la main une épée ou une hache, mais il ne peut se défendre contre l'ennemi ou les voleurs : par où l'on voit bien que ce ne sont pas des dieux. ¹⁵Ne les craignez donc point. Le vase qu'un homme possède, lorsqu'il est brisé, devient inutile : ainsi en est-il de leurs dieux.

¹⁶Si vous les placez dans une maison, la poussière des pieds de ceux qui entrent leur remplit les yeux. ¹⁷De même que les portes *de la prison* sont fermées avec soin sur un criminel de lèse-majesté, ou sur un homme qu'on va conduire au dernier supplice, ainsi les prêtres défendent la demeure de leurs dieux par des portes solides, par des serrures et des verrous, de peur qu'ils ne soient dépouillés par les voleurs. ¹⁸Ils allument des lampes, et même en plus grand nombre que pour eux-mêmes, et ces dieux n'en peuvent voir au-

CHAP. VI.

Captifs qui allaient être emmenés : les prisonniers étaient encore à Ribla (II Rois, xxv, 20).

2. *Sept générations*. Jérémie (xxix, 10) assigne à la captivité une durée de 70 ans; comment faut-il entendre ces *sept générations*? Quelques interprètes rapportent cette indication à un retour d'exilés postérieur à celui qui eut lieu sous Cyrus; d'autres sup-

posent une faute de copiste; il est peut-être plus simple d'entendre cette expression en un sens indéterminé. Le grec γενεά traduirait l'hébreu *Dôr* = période indéterminée. Sept périodes c.-à-d. longtemps.

4. *Ces étrangers*; Vulg., *les actions de ces étrangers*; le mot *factis* n'est pas dans le grec.

6. *Mon ange*, l'ange gardien d'Israël, l'archange Michel (Dan. x, 13, 21; xii, 1. Comp.

—*— CAPUT VI. —*—

Judæos apud Babylonios captivos vaticinatur Jeremias post septem generationes liberandos : hortaturque ut sibi caveant ab illorum idololatria, ostendens a plurimis effectibus imbecillia esse idola, penitusque sensu carentia, ac vanissima.



XEMPLAR epistolæ, quam misit Jeremias ad abducendos captivos in Babyloniam a rege Babyloniorum, ut annuntiaret illis secundum quod præceptum est illi a Deo.

1. ^a PROPTER peccata, quæ peccastis ante Deum, abducemini in Babyloniam captivi a Nabuchodonosor rege Babyloniorum. 2. Ingressi itaque in Babylonem, eritis ibi annis plurimis, et temporibus longis usque ad generationes septem : post hoc autem educam vos inde cum pace. 3. ^b Nunc autem videbitis in Babylonia deos aureos, et argenteos, et lapideos, et ligneos in humeris portari, ostentantes metum gentibus. 4. Videte ergo ne et vos similes efficiamini factis alienis, et metuatis, et metus vos capiat in ipsis. 5. Visa itaque turba de retro, et ab ante, adorantes, dicite in cordibus vestris : Te oportet adorari Domine. 6. Angelus enim meus vobiscum est : ipse autem exquiram animas vestras.

7. Nam lingua ipsorum polita a fabro, ipsa etiam inaurata, et inargentata falsa sunt, et non possunt loqui. 8. Et sicut virgini amanti ornamenta : ita accepto auro fabricati sunt. 9. Coronas certe aureas habent super capita sua dii illorum : unde subtrahunt sacerdotes ab eis aurum, et argentum, et erogant illud in semetipsos. 10. Dant autem et ex ipso prostitutis, et meretrices ornant : et iterum cum receperint illud a meretricibus, ornant deos suos. 11. Hi autem non liberantur ab ærugine, et tinea. 12. Opertis autem illis veste purpurea, extergunt faciem ipsorum propter pulverem domus, qui est plurimus inter eos. 13. Sceptrum autem habet ut homo, sicut judex regionis, qui in se peccantem non interficit. 14. Habet etiam in manu gladium, et securim, se autem de bello, et a latronibus non liberat. Unde vobis notum sit quia non sunt dii. 15. Non ergo timueritis eos. Sicut enim vas hominis confractum inutile efficitur, tales sunt et dii illorum :

16. Constitutis illis in domo, oculi eorum pleni sunt pulvere a pedibus introeuntium. 17. Et sicut alicui, qui regem offendit, circumseptæ sunt januæ : aut sicut ad sepulcrum adductum mortuum, ita tutantur sacerdotes ostia clausuris, et seris, ne a latronibus exspolientur. 18. Lucernas accendunt illis, et

Exod. xxiii, 22 sv.; xxxiii, 2). — Il prend soin : d'autres, avec la Vulg., et je (Dieu) rechercherai, c.-à-d. je vengerai votre vie, si l'on vous met à mort.

10. *Dans leur maison, la maison des prostituées. Ou bien : des prostituées qui vivent sous le même toit que les prêtres; mieux peut-être : sous le même toit que les dieux, dans les temples, chose ordinaire chez les anciens peuples de l'Orient. — La Vulg. traduit la dernière partie du verset : et lorsque les prostituées leur ont rendu cet argent, ils en parent de nouveau leurs dieux.*

11. *Vers; selon d'autres, carie.*

14. *Contre l'ennemi qui, la ville prise, enlevait les dieux qui s'y trouvaient. "Ce type*

de représentation où Mardouk tient un sceptre court à la main est fréquent sur les cylindres; on représente aussi Mardouk tenant à la main un glaive ou harpé." (Lenormant, Les premières Civilisations, II, p. 172).

15. *Ainsi en est-il de leurs dieux : tant que l'idole est entière, elle est considérée comme un dieu; brisée, elle n'est plus rien.*

16. *Une maison, un temple, ou bien une maison particulière, dont l'idole est la divinité tutélaire.*

17. *Sur un homme, d'après la Vulg., enfermé dans son sépulcre.*

18. *Vulg., ils leur allument des lampes, et en grand nombre, et ces dieux, etc.*

cune. ¹⁹ Ils sont comme des poutres faisant saillie dans une maison, et l'on dit que leur cœur est rongé par des reptiles qui sortent de terre, et qui les dévorent ainsi que leurs vêtements, sans qu'ils le sentent. ²⁰ Leur visage devient noir par la fumée qui s'élève de la maison. ²¹ Sur leur corps et sur leur tête voltigent les hiboux, les hirondelles et les autres oiseaux; les chats eux-mêmes *y prennent leurs ébats*. ²² Par là vous reconnaîtrez que ce ne sont pas des dieux; ne les craignez donc point.

²³ L'or dont on les recouvre pour les embellir, si quelqu'un n'en ôte pas la rouille, ils ne le feront pas briller; car ils n'ont même rien senti lorsqu'on les fondait. ²⁴ Ces idoles ont été achetées au plus haut prix, et il n'y a point en elles de souffle de vie. ²⁵ N'ayant pas de pieds, elles sont portées sur les épaules, montrant ainsi aux hommes leur honteuse impuissance. Qu'ils soient confondus avec elles ceux qui les servent! ²⁶ Si elles tombent à terre, elles ne se relèveront pas d'elles-mêmes, et si quelqu'un les pose debout, elles ne se mettront pas d'elles-mêmes en mouvement, et si elles penchent, elles ne se redresseront pas. C'est comme à des morts qu'on met devant elles des offrandes. ²⁷ Les prêtres vendent les victimes qu'on leur offre et en font leur profit; leurs femmes en salent la chair, et ne donnent rien ni au pauvre, ni à l'infirme. ²⁸ Les femmes en couches ou dans un état impur touchent à leurs sacrifices. Sachant donc par toutes

ces choses que ce ne sont pas des dieux, ne les craignez point.

²⁹ Et pourquoi les appellerait-on des dieux? Car des femmes viennent apporter leurs offrandes à ces dieux d'argent, d'or et de bois. ³⁰ Et dans leurs temples les prêtres sont assis, la tunique déchirée, la tête et le visage rasés, et la tête découverte. ³¹ Ils rugissent en criant devant leurs dieux, comme dans un festin mortuaire. ³² Leurs prêtres leur enlèvent leurs vêtements, et ils en habillent leurs femmes et leurs enfants. ³³ Qu'on leur fasse du mal ou qu'on leur fasse du bien, ils ne pourront rendre ni l'un ni l'autre; ils sont incapables d'établir un roi ou de le renverser. ³⁴ Ils ne peuvent pas davantage donner la richesse, ni même une pièce de monnaie. Si quelqu'un leur ayant fait un vœu, ne s'en acquitte pas, ils ne sauraient en exiger l'accomplissement. ³⁵ Ils ne sauveront pas un homme de la mort, ils n'arracheront point le faible de la main d'un plus puissant. ³⁶ Ils ne rendront pas la vue à un aveugle et ne tireront pas un homme de la détresse. ³⁷ Ils n'auront pas pitié de la veuve et ne feront pas de bien à l'orphelin. ³⁸ Elles ressemblent aux rochers détachés de la montagne, ces idoles de bois, recouvertes d'or et d'argent, et ceux qui les servent seront confondus. ³⁹ Comment croire ou dire que ce sont des dieux?

⁴⁰ Les Chaldéens eux-mêmes les déshonorent, lorsque, voyant un homme qui ne peut parler, ils le présentent à Bel pour qu'il lui donne la

19. *Ils sont*; en gr. ἔστι pour εἶσι : l'auteur a dans l'esprit l'idée d'une statue. — *Leur cœur*, leur intérieur, le dedans du bois dont ils sont faits. — *Reptiles*, toutes sortes de vers et d'insectes.

20. *La maison*, comme au vers. 16.

23. *La rouille* : expression impropre du langage populaire, quand il s'agit de l'or. Comp. *Jacq.* v, 3.

24. Comp. *Jér.* x, 14; *Baruch*, ii, 17.

25. *Ceux qui les servent* semble désigner plutôt les ministres du culte que les adorateurs en général. Comp. vers. 39.

26. *A des morts* qui ne jouissent pas des aliments qu'on dépose sur leurs tombeaux.

27. *Et ne donnent rien*, etc. : le contraire avait lieu dans les repas sacrés des Israélites (*Deut.* xiv, 28 sv.).

28. *Dans un état impur*. La loi juive interdisait l'entrée du temple aux femmes qui se trouvaient dans l'un de ces deux cas (*Lév.* xii, 4; xv, 19 etc.).

29. *Et pourquoi*, etc. Réponse sous-entendue : il n'y a aucune raison pour cela; car que voyons-nous? *Des femmes*, etc. D'autres : *est-ce parce que des femmes*, etc.;

quidem multas, ex quibus nullam videre possunt : sunt autem sicut trabes in domo. 19. Corda vero eorum dicunt elingere serpentes, qui de terra sunt, dum comedunt eos, et vestimentum ipsorum, et non sentiunt. 20. Nigræ fiunt facies eorum a fumo, qui in domo fit. 21. Supra corpus eorum, et supra caput eorum volant noctuæ, et hirundines, et aves etiam, similiter et cattæ. 22. Unde sciatis quia non sunt dii. Ne ergo timueritis eos.

23. Aurum etiam, quod habent, ad speciem est. Nisi aliquis exterserit æruginem, non fulgebunt : neque enim dum conflantur, sentiebant. 24. Ex omni pretio empta sunt, in quibus spiritus non inest ipsis. 25. Sine pedibus in humeris portantur, ostentantes ignobilitatem suam hominibus. Confundantur etiam qui colunt ea. 26. Propterea si ceciderint in terram, a semetipsis non consurgunt : neque si quis eum statuerit rectum, per semetipsum stabit, sed sicut mortuis munera eorum illis apponentur. 27. Hostias illorum vendunt sacerdotes ipsorum, et abutuntur : similiter et mulieres eorum decerpentes, neque infirmo, neque mendicanti aliquid impertiunt, 28. de sacrificiis eorum foetæ, et menstruatæ contingunt. Scientes itaque ex his quia non sunt dii, ne timeatis eos.

29. Unde enim vocantur dii? Quia mulieres apponunt diis argenteis, et aureis, et ligneis : 30. et in domibus eorum sacerdotes sedent, habentes tunicas scissas, et capita, et barbam rasam, quorum capita nuda sunt. 31. Rugiunt autem clamantes contra deos suos, sicut in cœna mortui. 32. Vestimenta eorum auferunt sacerdotes, et vestiunt uxores suas, et filios suos. 33. Neque si quid patiuntur ab aliquo, neque si quid boni, poterunt retribuere : neque regem constituere possunt, neque auferre. 34. Similiter neque dare divitias possunt, neque malum retribuere. Si quis illis votum voverit, et non reddiderit, neque hoc requirunt. 35. Hominem a morte non liberant, neque infirmum a potentiori eripiunt. 36. Hominem cæcum ad visum non restituunt, de necessitate hominem non liberabunt. 37. Viduæ non miserebuntur, neque orphanis beneficient. 38. Lapidibus de monte similes sunt dii illorum, lignei, et lapidei, et aurei, et argentei. Qui autem colunt ea, confundentur. 39. Quomodo ergo æstimandum est, aut dicendum, illos esse deos?

40. Adhuc enim ipsis Chaldæis non honorantibus ea : qui cum audierint mutum non posse loqui, offerunt illud ad Bel, postulantes ab

l'interrogation se continuerait ainsi jusqu'au vers. 33. — *Leurs offrandes*, principalement d'aliments : comp. *Dan.* xiv, 10. Les femmes juives étaient exclues de tous les soins du culte proprement dit.

30. *Sont assis* ; il y a en grec διαφρεύουσιν, *sont portés sur des chars*, ce qui ne s'explique pas. Peut-être la vraie leçon est-elle ἀνημερεύουσιν, *passent la journée*. — *La tunique déchirée* et tous les autres signes de deuil, en l'honneur sans doute de dieux qui mouraient pour ressusciter ensuite, comme Adonis, dont le culte était répandu dans tout l'Orient. Ces pratiques de deuil étaient interdites aux prêtres juifs (*Lev.* xxi, 5).

31. *Ils rugissent*, comme les prêtres de

Baal (*I Rois*, xviii, 28), en invoquant leurs idoles. — *Festin mortuaire*, où l'on se lamentait sur la perte du défunt. Comp. *Jér.* xvi, 7.

34. *Ni même une pièce de monnaie* ; Vulg., ni rendre le mal.

38. *Aux rochers*, durs et insensibles, incapables de se mouvoir.

40. *Les déshonorent*, en demandant à leurs idoles des choses qu'elles sont incapables de faire, ce qui fait éclater leur impuissance. — *Ils le présentent à Bel*, grand dieu des Chaldéens ; plus littéralement peut-être : *ils apportent la statue de Bel et lui demandent que le muet parle*. — *Entendre quelque chose* ; la Vulg. ajoute, *lui qui n'a pas le mouvement*.

parole, comme s'il pouvait entendre quelque chose. ⁴¹Et quoiqu'ils comprennent l'impuissance de ces idoles, ils ne peuvent les abandonner; car elles n'ont pas le sentiment. ⁴²Des femmes couronnées de jonc vont s'asseoir sur les chemins, brûlant de la farine grossière; ⁴³et quand l'une d'elles, entraînée par quelque passant, a dormi avec lui, elle reproche à sa voisine de n'avoir pas été jugée digne du même honneur, et de n'avoir pas vu rompre sa tresse de jonc. ⁴⁴Tout ce qui se fait à l'égard des idoles est mensonge. Comment donc croire ou dire que ce sont des dieux?

⁴⁵Ce sont des artisans et des orfèvres qui les ont faits; ils ne sauraient être autrement que les ouvriers veulent qu'ils soient. ⁴⁶Et les ouvriers qui les ont façonnés n'ont pas longtemps à vivre; comment donc leurs ouvrages seraient-ils de longue durée? ⁴⁷Ils n'ont laissé après eux que mensonge et opprobre. ⁴⁸Que survienne une guerre, ou qu'ils soient menacés par quelque autre calamité, les prêtres délibèrent entre eux pour savoir où ils se cacheront avec leurs dieux: ⁴⁹comment donc ne comprennent-ils pas que ceux-là ne sont pas des dieux, qui ne peuvent se sauver de la guerre ou d'une autre calamité? ⁵⁰Ces idoles de bois recouvertes d'or et d'argent seront reconnues plus tard comme n'étant que mensonge; toutes les nations et tous les rois s'apercevront qu'elles ne sont pas des dieux, mais des ouvrages de mains d'homme, et qu'il n'y a en elles aucune œuvre divine. ⁵¹Pour qui donc

ne serait-il pas évident que ce ne sont pas des dieux?

⁵²Ils n'établiront jamais un roi sur un pays, et ne donneront pas la pluie aux hommes. ⁵³Ils ne sauront pas discerner ce qui est juste dans leurs propres affaires, et ils ne protégeront pas contre l'injustice, parce qu'ils ne peuvent rien, semblables à des corneilles qui se tiennent entre le ciel et la terre. ⁵⁴Et lorsque le feu tombera sur la maison de ces dieux de bois recouverts d'or et d'argent, leurs prêtres prendront la fuite et seront sauvés, mais eux seront consumés comme des poutres au milieu des flammes. ⁵⁵Ils ne résisteront ni à un roi, ni à une armée ennemie: comment admettre ou penser que ce sont des dieux?

⁵⁶Ils n'échapperont pas aux voleurs et aux brigands, ces dieux de bois, recouverts d'argent et d'or. ⁵⁷Des hommes plus puissants qu'eux enlèveront l'argent et l'or et s'en iront avec les riches vêtements dont on les a couverts, et ces dieux ne pourront se secourir eux-mêmes. ⁵⁸Aussi vaut-il mieux être un roi déployant sa force, ou un vase utile dans la maison, dont le maître se sert, que d'être ces faux dieux; ou bien une porte à une maison qui garde ce qui s'y trouve, que d'être ces faux dieux; ou encore une colonne de bois dans la maison d'un roi, que d'être ces faux dieux. ⁵⁹Le soleil, la lumière et les astres qui sont brillants et envoyés pour l'utilité *des hommes*, obéissent à Dieu. ⁶⁰De même encore l'éclair, lorsqu'il paraît, est beau à voir; le vent aussi souffle dans tous les pays; ⁶¹et lorsque Dieu commande aux nuées

41. *Elles n'ont pas le sentiment; d'autres, ils n'ont pas d'intelligence.* Vulg. : *et eux, les Chaldéens, comprenant l'impuissance de leurs idoles, les abandonnent* et les méprisent, *car elles n'ont pas le sentiment.*

42-43. Un passage d'Hérodote (i, 199. Comp. Strabon, xvi, 1) nous fournit l'explication la plus vraisemblable de ces deux versets. Toute femme de Babylone devait, une fois en sa vie, se rendre au temple de Mylitta (la Vénus du pays) pour s'y livrer à

un étranger. La tresse de jonc autour de leur tête était un signe de cette obligation et de leur intention de la remplir. *Assises sur le chemin*, dans les allées qui entouraient le temple, elles brûlaient un gâteau de farine grossière (Théocr. *Id.* ii, 33), peut-être quelque philtre, une sorte de charme pour provoquer le désir (Vulg. *des noyaux d'olives*, un mets composé de ces noyaux écrasés). Ce qu'elles regardaient comme un devoir religieux une fois accompli, la tresse de jonc

eo loqui : 41. Quasi possint sentire qui non habent motum, et ipsi cum intellexerint, relinquent ea : sensum enim non habent ipsi dii illorum. 42. Mulieres autem circumdatae funibus in viis sedent, succedentes ossa olivarum. 43. Cum autem aliqua ex ipsis attracta ab aliquo trans-eunte dormierit cum eo, proximæ suæ exprobrat quod ea non sit digna habita, sicut ipsa, neque funis ejus diruptus sit. 44. Omnia autem quæ illis fiunt, falsa sunt. Quomodo æstimandum, aut dicendum est, illos esse deos?

45. A fabris autem, et ab aurificibus facta sunt. Nihil aliud erunt, nisi id quod volunt esse sacerdotes. 46. Artifices etiam ipsi, qui ea faciunt, non sunt multi temporis. Numquid ergo possunt ea, quæ fabricata sunt ab ipsis, esse dii? 47. Reliquerunt autem falsa, et opprobrium postea futuris. 48. Nam cum supervenerit illis prælium, et mala : cogitant sacerdotes apud se, ubi se abscondant cum illis. 49. Quomodo ergo sentiri debeant quoniam dii sunt, qui nec de bello se liberant, neque de malis se eripiunt? 50. Nam cum sint lignea, inaurata, et inargentata, sciatur postea quia falsa sunt ab universis gentibus, et regibus : quæ manifesta sunt quia non sunt dii, sed opera manuum hominum, et nullum Dei opus cum illis. 51. Unde ergo notum est, quia non sunt dii, sed opera manuum homi-

num, et nullum Dei opus in ipsis est?

52. Regem regioni non suscitant, neque pluviam hominibus dabunt. 53. Judicium quoque non discernent, neque regiones liberabunt ab injuria : quia nihil possunt, sicut corniculæ inter medium cœli, et terræ. 54. Etenim cum incidit ignis in domum deorum ligneorum, argenteorum, et aureorum, sacerdotes quidem ipsorum fugient, et liberabuntur : ipsi vero sicut trabes in medio comburentur. 55. Regi autem, et bello non resistent. Quomodo ergo æstimandum est, aut recipiendum quia dii sunt?

56. Non a furibus, neque a latronibus se liberabunt dii lignei, et lapidei, et inaurati et inargentati, quibus hi, qui fortiores sunt, 57. aurum, et argentum, et vestimentum, quo operiti sunt, auferent illis, et abibunt, nec sibi auxilium ferent. 58. Itaque melius est esse regem ostentantem virtutem suam : aut vas in domo utile, in quo gloriabitur qui possidet illud : vel ostium in domo, quod custodit quæ in ipsa sunt, quam falsi dii. 59. Sol quidem, et luna, ac sidera cum sint splendida, et emissa ad utilitates, obaudiunt. 60. Similiter et fulgur cum apparuerit, perspicuum est : id ipsum autem et spiritus in omni regione spirat. 61. Et nubes, quibus cum imperatum fuerit a Deo perambulare universum orbem, perfi-

était rompue, pour signifier qu'elles étaient libres.

43. *Entraînée*, par suite d'une feinte résistance, ordinaire aux courtisanes.

45 sv. Comp. *Is.* xl, 19; *Jér.* x, 3.

Des artisans : le mot se dit surtout des ouvriers en bois. — *Les ouvriers*; Vulg. *les prêtres*.

46. Dans la Vulg., au lieu de *esse dii*, il faudrait *esse multi temporis*.

47. *Ils*, les ouvriers.

50. *Aucune œuvre divine*, aucune des œuvres qu'un Dieu seul peut faire, comme de donner la vue aux aveugles, la parole aux muets.

51. Lire au commencement du verset : τὴν οὐρανόν. La Vulgate ajoute quelques mots répétés du vers. 50.

53. *Dans leurs propres affaires*, litt. *pour eux-mêmes*. Le manuscrit d'Alex. et d'autres lisent ἀντὶ τῶν, c.-à-d. dans les affaires des hommes. — *A des corneilles*, dont le vol lourd et pénible ne leur permet pas de s'élever bien haut dans les airs. D'autres autrement.

58-62. Les idoles sont inférieures en utilité, en beauté, en puissance, à différentes choses auxquelles on les compare.

58. *Dont le maître peut se servir*, Vulg. *se glorifie*.

de parcourir toute la terre, elles exécutent ce qui leur est ordonné. ⁶² Le feu également, lorsqu'il est envoyé d'en haut pour consumer les montagnes et les forêts, fait ce qui lui a été commandé. Mais les idoles ne sont comparables ni en beauté, ni en puissance à toutes ces choses. ⁶³ Il ne faut donc ni penser ni dire que ce sont des dieux, puisqu'elles ne peuvent ni discerner ce qui est juste, ni faire du bien aux hommes. ⁶⁴ Sachant donc que ce ne sont pas des dieux, ne les craignez point.

⁶⁵ Ils sont incapables de maudire ou de bénir les rois. ⁶⁶ Ils ne font pas voir aux nations des signes dans le ciel; ils ne brillent pas comme le soleil, ils n'éclairent pas comme la lune. ⁶⁷ Les bêtes valent mieux qu'eux, puisqu'elles peuvent en fuyant trouver

un abri et être utiles à elles-mêmes. ⁶⁸ Ainsi de toute manière il est évident pour nous que ce ne sont pas des dieux; ne les craignez donc point.

⁶⁹ De même qu'un épouvantail dans un champ de concombres ne préserve de rien, ainsi en est-il de leurs dieux de bois, recouverts d'or et d'argent. ⁷⁰ Ils sont semblables à un buisson d'épines dans un jardin, sur lequel tous les oiseaux se posent, ou à un mort jeté dans un lieu obscur, leurs dieux de bois, recouverts d'or et d'argent. ⁷¹ La pourpre elle-même et le marbre que les vers rongent sur eux, font voir que ce ne sont pas des dieux. Eux-mêmes finiront par être dévorés et deviendront une honte dans le pays. ⁷² Mieux vaut l'homme juste qui n'a pas d'idoles; il n'aura pas à craindre la confusion.

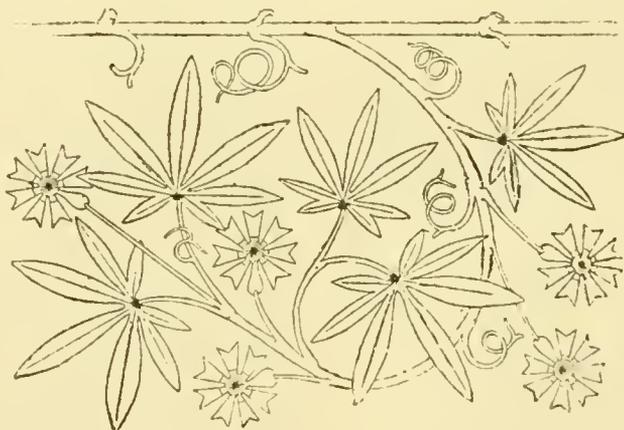
65. *Maudire, bénir*, contribuer à renverser les rois ou à les affermir sur son trône

66. *Des signes*, heureux ou funestes, des événements futurs. Comp. *Jér.* x, 2; *Matth.* xvi, 1; *Jean*, ii, 18.

67. *Trouver un abri*; Vulg., *fuir sous un toit*.

69. *Un épouvantail* pour les oiseaux n'empêche pas les voleurs.

70. *Buisson d'épines*, Vulg. *aubépine*.—Un



ciunt quod imperatum est eis. 62. Ignis etiam missus desuper ut consumat montes, et silvas, facit quod præceptum est ei. Hæc autem neque speciebus, neque virtutibus unum eorum similia sunt. 63. Unde neque existimandum est, neque dicendum, illos esse deos, quando non possunt neque iudicium iudicare, neque quidquam facere hominibus. 64. Scientes itaque quia non sunt dii, ne ergo timueritis eos.

65. Neque enim regibus maledicent, neque benedicent. 66. Signa etiam in cælo gentibus non ostendunt, neque ut sol lucebunt, neque illuminabunt ut luna. 67. Bestiæ meliores sunt illis, quæ possunt fugere sub tectum, ac prodesse sibi.

68. Nullo itaque modo nobis est manifestum quia sunt dii : propter quod ne timeatis eos.

69. Nam sicut in cucumerario formido nihil custodit : ita sunt dii illorum lignei, et argentei, et inaurati. 70. Eodem modo et in horto spina alba, supra quam omnis avis sedet. Similiter et mortuo projecto in tenebris similes sunt dii illorum lignei, et inaurati, et inargentati : 71. A purpura quoque et murice, quæ supra illos tineant, scietis itaque quia non sunt dii. Ipsi etiam postremo comeduntur, et erunt opprobrium in regione. 72. Melior est homo justus, qui non habet simulacra : nam erit longe ab opprobriis.

lieu obscur, peut-être le tombeau. La comparaison porte sur l'absence de sensibilité.

71. *Le marbre, Vulg. Pécarlate. — Une honte : on se moquera d'un dieu pourri ou mutilé ; ou bien : on sera confus de l'avoir adoré.*

72. *L'homme juste vaut mieux que l'adrateur des idoles ; il ne sera pas exposé aux déceptions de ceux qui mettent en elles leur confiance. Le traducteur syriaque ajoute pour compléter la pensée : il attend le Seigneur son Dieu.*

